

L'IMPÉRATIVE
NUMÉRISATION DANS
LE SECTEUR DES
DOUANES

UNE LOGISTIQUE MODERNISÉE ET EFFICACE

P.6

FASCINÉS PAR SA GRÂCE ET
SON CHANT
L'ÉCLATANTE ADORATION
DES ALGÉRIENS POUR LE
CHARDONNET

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Mardi 06 février 2024 - N°: 63 - Prix:10 DA

SPORT

POUR EXAMINER LES
CANDIDATURES AU POSTE
DE SÉLECTIONNEUR
SADI INSTALLE
UNE COMMISSION
AD-HOC

P.12

MOBILITÉ INTERUNIVERSITAIRE

Un moyen de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances dans un autre établissement que le leur

Le recteur de
l'Université d'Alger
1 Benyoucef-
Benkhedda, Fares
Mokhtari, a affirmé,
hier à Alger, que la
mise en œuvre de
l'arrêté ministériel
relatif à la mobilité
interuniversitaire
nationale permettra
aux étudiants
d'acquérir des
connaissances
dans un autre
établissement
que le leur.

Lire en page 3



COOPÉRATION ALGÉRO-JAPONAISE

Lancement de la deuxième
phase du projet de la cogestion
de la pêche artisanale

P.2

Musique andalouse

des
harmonies
envoûtante

P.5

El-Oued

Plus de 1,2
million de
quintaux de dattes
cette saison

P.7

LIBAN

LES "ATTAQUES" ISRAËLIENNES
CONTRAINENT 100 000 PERSONNES AU
DÉPLACEMENT DANS LE SUD DU PAYS

P.9

(OPINION)

Y A-T-IL DE L'INTELLIGENCE
DANS L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE ?

P.11

COOPÉRATION ALGÉRO-JAPONAISE

Lancement de la deuxième phase du projet de la cogestion de la pêche artisanale

La deuxième étape du projet de coopération technique entre le ministère de la Pêche et des Productions halieutiques et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) relative à la cogestion de la pêche artisanale vient d'être lancée, a indiqué à l'APS, une responsable au ministère.

D'une durée de deux ans, cette deuxième phase concerne particulièrement la promotion de la pêche artisanale et sera encadrée par un expert japonais, spécialiste dans la cogestion de la pêche artisanale et des récifs artificiels, a précisé la sous-directrice de la pêche artisanale, côtière et au large, au ministère, Naima Mouchouka. Relevant que des sites pilotes dans les wilayas de Skikda, Tizi Ouzou, Tizapaza et Oran ont été retenus dans le cadre de cette coopération, la même responsable a expliqué que l'expert japonais devra accompagner les actions engagées pour la mise en place de récifs artificiels dans ces sites. Dans les détails, Mme Mouchouka a souligné que dans la wilaya d'Oran, l'expert s'étalera à accompagner, sur le plan technique, l'association éco-



logique marine Barbarous dans son projet de récif artificiel implanté dans la baie de Bousfer, sur une superficie de 10 hectares. Au préalable, les études de faisabilité de ce projet ont été effectuées par les chercheurs et académiciens de l'université d'Oran 2 alors que la coopération algéro-japonaise dans ce projet concerne le suivi de l'évolution du projet, souligne-t-on. Pour les autres sites pilotes, des plans

d'actions ont été établis, a ajouté la même responsable soulignant que des réserves sur le projet de récif artificiel à Skikda ont été formulées par l'instance habilitée et l'accompagnement sera axé sur la levée de ces réserves. La première étape de ce projet de coopération relatif à la cogestion de la pêche artisanale avait concerné la formation des cadres de l'administration de la pêche, les professionnels ainsi

que des membres des associations du même secteur. Les récifs artificiels peuvent être des récifs de «protection» réduisant les nuisances liées au chalutage illégal dans la bande côtière, des «récifs paysagers» dont le rôle est récréatif et ludique (plongée sous-marine, pêche récréative...), ou encore des récifs «de production» (véritables maisons à poissons, créateurs de biodiversité et de biomasse).

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

5 décès et 157 blessés en 24 heures à travers plusieurs wilayas

Cinq (5) personnes sont décédées et 157 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilayas du pays, a

indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Timimoun, avec 2 morts dans une collision entre un camion et un véhicule sur la RN 118, dans la

commune de Tinarkouk, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 11 personnes intoxiquées par le monoxyde de

carbone, émanant d'appareils de chauffage et chauffe-bain à l'intérieur de leurs habitations, à travers les wilayas d'Oum El-Bouaghi (5 personnes), Naama (3) et autant à Bechar.

EL-MEGHAÏER

Récupération de plus d'une centaine d'hectares de foncier industriel non-exploité

Une surface de 101 hectares (ha) de foncier industriel non-exploité a été récupérée dans la wilaya d'El-Meghaïer dans le cadre de l'assainissement du foncier industriel, a-t-on appris, hier, auprès de la direction locale de l'industrie et des mines (DIM). Cette opération intervient suite à l'annulation de 72 projets non-lancés sur cette surface, dont la majorité localisée hors zones d'activités, après moulte mise en demeure aux bénéficiaires, a expliqué le DIM, Youcef Hamdi. Le même responsable a indiqué que de larges perspectives sont fondées sur l'exploitation de la zone d'activités, au chef-lieu de la wilaya, en termes de servir d'assiette d'accueil des projets d'investissement, toutes activités confondues, et de levier de relance d'activités économiques pour la ré-



gion. La récente réunion de la commission de wilaya chargée du recensement des assiettes foncières dans la région s'est articulée sur l'importance d'accueil et d'accompagnement des promoteurs et leur orientation à la plateforme numérique confiée à l'agence algérienne de promotion de l'investissement, tout en œuvrant à accorder la priorité aux projets retenus au titre de cette zone, en l'occurrence l'industrie

manufacturière, en sus du recensement des fonciers accueillant des investissements au sein des zones urbaines. L'on relève, à ce titre, qu'une commission a été chargée d'effectuer des visites de terrain pour s'enquérir de visu des fonciers non-exploités au sein du tissu urbain et la mise au point d'un projet de banque de données sur les fonciers existants aussi bien au niveau des zones d'activités que des zones urbaines.

Université d'Oran 2

La 3ème édition du salon du Marketing se tiendra aujourd'hui

La troisième édition du salon du Marketing, organisée ce mardi par la Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion de l'Université d'Oran 2 "Mohamed Benahmed", verra la participation de près d'une trentaine d'entreprises et de partenaires économiques, a-t-on appris, hier, auprès de cet établissement universitaire. Cette manifestation est organisée par le département des Sciences Commerciales, en collaboration avec les laboratoires "Nouvelles Tendances et Définition des Politiques de Développement en Algérie" à l'Université d'Oran 2 et "Gestion des Entreprises et Développement Economique" à l'Université de la Formation Continue (UFC). Le salon, qui vise à consolider la connaissance et l'innovation au sein de l'université, est également "une opportunité pour le renforcement des liens entre l'université, les étudiants, les jeunes diplômés et les partenaires socio-économiques", a-t-on ajouté. Des acteurs socio-économiques, des enseignants chercheurs et des laboratoires de recherche, ainsi que des clubs d'étudiants, participeront à ce salon en exposant leurs produits, services et recherches scientifiques. D'autre part, de jeunes entreprises (petites entreprises et startups) créées par des étudiants, exposeront leurs produits, notamment les entreprises créées dans le cadre de l'arrêté 1275 visant à encourager la création d'entreprises et de startups au sein de l'université, dans le but de trouver des marchés pour leurs produits, a-t-on indiqué.

MOBILITÉ INTERUNIVERSITAIRE

Un moyen de permettre aux étudiants d'acquérir des connaissances dans un autre établissement que le leur

Le recteur de l'Université d'Alger 1 Benyoucef-Benkhedda, Fares Mokhtari, a affirmé, hier à Alger, que la mise en œuvre de l'arrêté ministériel relatif à la mobilité interuniversitaire nationale permettra aux étudiants d'acquérir des connaissances dans un autre établissement que le leur.

En marge de l'accueil d'un groupe d'étudiants ayant soumis des demandes de transfert vers d'autres établissements universitaires pour bénéficier d'un encadrement pédagogique dans certaines spécialités non dispensées dans leurs universités d'origine, M. Mokhtari a précisé que cette procédure intervenait en application de «l'arrêté ministériel ouvrant la voie à la mobilité interuniversitaire nationale, qui permet aux étudiants d'acquérir des connaissances dans un établissement autre que le leur».

Il a, à cet égard, fait savoir que, depuis l'ouverture des candidatures du 12 décembre 2023 au 10 janvier 2024, l'Université d'Alger 1 avait reçu 25 demandes, lesquelles ont été prises en charge.

Cette procédure «bénéficie aux étudiants de troisième année de Licence et de première année de Master, pour un ou deux semestres», a-t-il indiqué, ajoutant que «les notes obtenues dans l'établissement hôte seront transmises à l'université d'origine pour être prises en considération lors des délibérations».

L'arrêté ministériel permet à l'étudiant de «bénéfi-

cier d'un encadrement pédagogique à distance lorsqu'il s'agit d'un ou de deux modules seulement», selon M. Mokhtari, qui a rappelé que «le diplôme final est délivré par les universités d'origine». Le recteur de l'Université d'Alger 1 a expliqué que ces mesures avaient été mises en place pour «permettre aux étudiants de bénéficier des connaissances scientifiques d'enseignants chevronnés dans certaines spécialités», mais aussi du fait du «manque de moyens pédagogiques dans certaines universités d'origine, à la différence des établissements hôtes qui, eux, disposent de structures et moyens nécessaires comme les laboratoires».

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, avait présidé, début novembre 2023, la cérémonie de signature électronique de l'arrêté ministériel relatif à la mobilité des étudiants entre les établissements universitaires nationaux, faisant état de 114 établissements universitaires concernés par cette mobilité, qui permet aux étudiants de consolider leurs connaissances et leurs formations en passant d'un établissement d'origine à un établissement hôte.

Samir M.



L'ALGÉRIE Y PREND PART

Début à Brazzaville des travaux du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye

Les travaux du Comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye ont débuté, hier à Brazzaville (Congo), avec la participation du Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, en qualité de représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Des chefs d'Etat et des représentants des dirigeants de pays membres du Comité ainsi que des responsables d'organisations internationales et régionales, prennent part aux travaux de la 10e session du Comité de haut niveau de l'UA.

Les participants au sommet de Brazzaville examineront les derniers développements de la situation en Libye, les efforts visant à rapprocher les vues et les moyens de parvenir à un consensus entre les parties libyennes pour la

réalisation d'une réconciliation inclusive permettant de mettre fin au marasme politique que connaît le pays, et d'organiser des élections parlementaires et présidentielles dans les plus brefs délais.

Une photo-souvenir des chefs d'Etat et de Gouvernement participant au sommet a été prise avant l'ouverture des travaux par le président de la République du Congo, M. Denis Sassou-Nguesso, dont le pays préside le Comité.

La Libye devait organiser des élections générales (parlementaires et présidentielles), fin 2021 mais le processus a échoué et les échéances ont été reportées, sans qu'aucune date ne soit fixée, en raison de divergences entre les parties libyennes sur certaines questions, dont notamment

l'absence d'un accord sur le fondement constitutionnel des élections.

Le Sommet de Brazzaville traduit les efforts africains inlassables pour la cristallisation de solutions africaines aux problèmes du continent, loin de l'ingérence étrangère qui aggrave les crises, en préservant la souveraineté de la Libye et son intégrité territoriale, que l'Algérie n'a eu de cesse de défendre dans les différentes tribunes régionales et internationales.

Lors de la réunion de haut niveau de l'UA sur la Libye l'année dernière à Addis-Abeba, le président de la République a insisté dans une allocution lue en son nom par son représentant à cette réunion, sur l'impératif de relancer le processus de règlement pacifique à la crise difficile que traverse la Libye, au vu des répercussions graves

sur la sécurité et la stabilité des pays voisins et toute la région du Sahel, assurant la disponibilité de l'Algérie à contribuer à l'aboutissement du processus de réconciliation nationale libyenne, en collaboration avec l'UA. La 10e session du Comité de haut niveau de l'UA sur la Libye revêt une grande importance car elle intervient à moins de 3 mois de la tenue de la Conférence nationale de réunification des parties libyennes, prévue en avril prochain dans la ville de Syrte.

Le Comité de haut niveau de l'UA, présidé par le Président congolais, Denis Sassou-Nguesso, regroupe 10 pays à savoir l'Algérie, le Congo, l'Afrique du Sud, l'Égypte, l'Éthiopie, le Niger, la Mauritanie, la Tunisie, le Soudan et l'Ouganda.

R. N.

POUR LE RECOUVREMENT DE SON INDÉPENDANCE

Les médias est un moyen de résistance les Palestiniens

Le conseiller culturel à l'Ambassade de l'Etat de Palestine en Algérie, Achraf Abou Amer et représentant de l'ambassadeur, Fayez Abou Aita a affirmé que les médias, dans toutes leurs composantes, constituaient un moyen de résistance pour le recouvrement de la liberté et de l'indépendance.

M. Abou Amer s'est exprimé lors de la première Conférence nationale organisée par l'entreprise «MediaCom» en partenariat avec l'Institut supérieur des sciences (HIS) à Bordj El Kiffan (Alger), sur «La crise de l'éthique du journalisme dans la couverture médiatique de la guerre contre Ghaza», en présence de personnalités nationales et scientifiques, de représentants d'instances et d'institutions et d'étu-

dants universitaires.

Le représentant de l'ambassadeur palestinien a dénoncé le génocide et les crimes abjects perpétrés par l'entité sioniste contre des civils palestiniens à travers le bombardement des écoles, des hôpitaux et des refuges ainsi que l'interdiction de l'acheminement des aides humanitaires au vu et au su de tous.

«Les médias, dans toutes leurs composantes, constituent un moyen de résistance en particulier l'image qui, elle, vaut mille mots», a affirmé M. Abou Amer, soulignant que l'occupant recourt, dans ses attaques à Ghaza et en Cisjordanie, «non seulement aux moyens militaires et politiques, mais aussi médiatiques à travers notamment les infox».

A ce propos, le représentant de l'ambassadeur palestinien en Algérie s'est félicité du rôle de l'ensemble des médias algériens «qui œuvrent à dévoiler la vérité de l'agression sioniste contre les Palestiniens en vue de l'émergence d'une opinion publique nationale, arabe et internationale à l'égard de la guerre sioniste».

Il a, en outre, exprimé ses remerciements à l'Algérie, Président, Peuple, et Gouvernement, pour leur positions immuables en soutien au peuple palestinien et à sa cause juste.

Intervenant via visioconférence, le correspondant de la télévision algérienne en Palestine, Wissem Abou Zeid a dénoncé les massacres commis par l'occupation sioniste dans la bande de Ghaza, soulignant les défis aux-

quels sont confrontés les professionnels des médias pour transmettre l'information.

Face à la «bataille médiatique», poursuit le même intervenant, l'occupation sioniste tente de cacher nombre de ses crimes en ciblant les journalistes, qualifiant de «grand défi» la couverture médiatique à Ghaza au vu des bombardements continus.

Des journalistes et des académiciens ont également animé la conférence par des interventions ayant porté, entre autres, sur l'éthique et la déontologie des médias, les infox et le rôle de l'intelligence artificielle dans les médias et le rôle des réseaux sociaux dans la couverture de l'agression sioniste contre Ghaza».

APS

FASCINÉS PAR SA GRÂCE ET SON CHANT

L'Éclatante adoration des Algériens pour le Chardonneret

Au cœur de l'Algérie, une passion vibrante unit les amateurs d'oiseaux : l'amour fervent pour le chardonneret. Bien plus qu'un simple passe-temps, cette fascination pour ces oiseaux aux plumes chatoyantes s'enracine dans la culture algérienne, tissant des liens entre traditions, admiration de la nature et préoccupations contemporaines de préservation. La profonde connexion entre les Algériens et le chardonneret, révèle une histoire d'affection et de responsabilité envers la vie sauvage.

Le chardonneret, avec son plumage éclatant de couleurs vives, est souvent perçu comme un symbole de beauté et de liberté. Ces oiseaux, qui parcourent les cieux avec agilité, captivent l'imagination des Algériens depuis des générations. L'amour des Algériens pour cette espèce est profondément enraciné dans la tradition culturelle. Les chants mélodieux de ces oiseaux sont considérés comme un élément apaisant et harmonieux, souvent intégré dans des moments de détente et de socialisation. Une tradition ancienne qui persiste est celle du "chant" du chardonneret. Les propriétaires de chardonnerets apprécient la compétition amicale entre les oiseaux, évaluant la qualité et la variété de leurs chants. Cette pratique crée des occasions de rencontres entre amateurs. Cependant, l'amour pour cet oiseau qui se fait de plus en plus rare a aussi suscité des préoccupations quant à la conservation de ces espèces. La capture illégale et le commerce ont mis en péril les populations de chardonnerets sauvages, soulevant des inquiétudes quant à la préservation de la biodiversité. Face à la conscience croissante des enjeux de conservation, de nombreux Algériens réorientent leur amour pour le chardonneret vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Des initiatives éducatives sensibilisent à la nécessité de protéger ces oiseaux et de préserver leur habitat naturel. Des organisations et des groupes de passionnés travaillent à éduquer la population sur les conséquences néfastes du commerce illégal de chardonnerets. L'objectif est de promouvoir des pratiques respectueuses de la vie sauvage tout en préservant la riche tradition culturelle qui entoure ces oiseaux. L'enjeu est de trouver un équilibre entre la préservation de la tradition culturelle de l'amour pour le chardonneret et la nécessité de protéger ces oiseaux emblématiques. Les efforts convergent vers la promotion de pratiques responsables et durables. L'évolution des attitudes envers le chardonneret en Algérie ouvre la voie à un avenir prometteur où la passion pour ces oiseaux coexiste harmonieusement avec la préservation de la biodiversité, illustrant un engagement durable envers la nature.

Oiseau emblématique

L'élevage de chardonnerets, longtemps ancré dans la culture de certains passionnés d'oiseaux, suscite un mélange unique de passion et de défis. À travers les témoignages de personnes profondément mordues par cette activité. Ceux que nous avons rencontrés racontent leurs joies, les difficultés et les motivations qui sous-tendent l'élevage de ces oiseaux emblématiques. Pour de nombreux éleveurs de chardonnerets, l'attrait initial réside dans la



beauté naturelle de ces oiseaux. Les plumes chatoyantes, leur habitat naturel sont des sources d'inspiration irrésistibles. Pour Amine, éleveur passionné : "La première fois que j'ai vu un chardonneret dans la nature, j'ai été fasciné par sa grâce et son chant enchanteur. C'était le début d'une passion qui dure depuis des années." Dans certaines cultures, l'élevage de chardonnerets est transmis de génération en génération, créant des liens familiaux forts autour de cette passion. Les éleveurs partagent des techniques, des anecdotes et une profonde appréciation pour ces oiseaux. C'est le cas de Fatima, éleveuse familiale : "Mon père m'a enseigné l'art de prendre soin des chardonnerets. Il considérait cela comme un héritage familial. C'est une tradition que je suis fière de perpétuer." Il n'en demeure pas moins ; qu'élever des chardonnerets en captivité n'est pas sans défis. Les éleveurs font face à la tâche délicate de fournir un environnement qui répond aux besoins physiques et sociaux de ces oiseaux tout en respectant les normes éthiques de bien-être animal. C'est ce que nous explique, Karim, éleveur engagé : "C'est un défi constant de recréer un environnement qui reflète la nature tout en assurant le bien-être des oiseaux. C'est un équilibre délicat." Les éleveurs de chardonnerets forment souvent une communauté soudée, partageant des conseils, des expériences et des succès. Les expositions d'oiseaux et les concours de chant créent des opportunités pour les éleveurs de se réunir et de célébrer leur passion commune. Comme Nadia, membre d'une communauté d'éleveurs : "L'élevage de chardonnerets m'a permis de rencontrer des personnes partageant la même passion. Nous échangeons constamment des idées pour améliorer nos pratiques." Par ailleurs, certains éleveurs, tout en nourrissant leur amour pour les chardonnerets, sont devenus des défen-

seurs de la conservation et de la protection des espèces sauvages. Ils sensibilisent à la nécessité de préserver les habitats naturels et de lutter contre le commerce illégal. Samir, activiste pour la conservation, fait partie de cette catégorie. Il nous confie, «Mon amour pour les chardonnerets m'a ouvert les yeux sur les menaces qui pèsent sur eux. J'ai décidé de m'engager dans la protection de la faune sauvage." Les témoignages poignants d'éleveurs de chardonnerets révèlent une passion profonde et variée. Entre la connexion à la nature, la transmission de traditions, les défis éthiques et le rôle actif dans la conservation, ces éleveurs sont un exemple de la diversité des motivations et des expériences qui entourent cette activité unique. Il est essentiel de continuer à promouvoir des pratiques éthiques et de sensibiliser à la conservation pour garantir un équilibre entre l'amour des chardonnerets et la préservation de leur bien-être et de leur habitat naturel.

Animal de compagnie, pas vraiment pour les ornithologues

Les experts en ornithologie et en conservation de la faune ont généralement des réserves importantes concernant l'idée de considérer le chardonneret comme un animal de compagnie. Le chardonneret, dans de nombreuses régions, est une espèce sauvage protégée en raison de la menace de capture illégale et du commerce d'oiseaux. Les experts soulignent l'importance de préserver les populations de chardonnerets dans leur habitat naturel pour maintenir l'équilibre écologique. Ce sont des oiseaux migrateurs qui ont des besoins naturels de voler sur de longues distances. Les experts affirment que restreindre leur capacité de voler en les maintenant en captivité peut avoir des conséquences négatives sur leur bien-être physique et mental. Les chardonnerets sont des oiseaux sociaux qui

interagissent avec leurs pairs dans la nature. Les experts s'inquiètent du fait que les chardonnerets détenus en captivité peuvent souffrir d'isolement social et de stress en l'absence d'interaction avec d'autres membres de leur espèce. Les oiseaux détenus en captivité, y compris les chardonnerets, sont exposés à des risques sanitaires tels que les maladies transmissibles entre les oiseaux et les parasites. Les experts mettent en garde contre la propagation potentielle de maladies dans les populations sauvages si des oiseaux captifs sont libérés. Les chardonnerets contribuent à la biodiversité en tant qu'acteurs clés dans les écosystèmes. Les experts mettent en avant l'importance de préserver la diversité biologique en évitant la captivité non réglementée de ces oiseaux. En résumé, la majorité des experts en ornithologie et en conservation recommandent de respecter la nature sauvage des chardonnerets et de les apprécier dans leur habitat naturel plutôt que de les considérer comme des animaux de compagnie. La capture et la détention de chardonnerets peuvent avoir des impacts négatifs sur la conservation de l'espèce et sur le bien-être individuel des oiseaux. Il est crucial de favoriser des approches de conservation et d'appréciation qui préservent la faune sauvage et les écosystèmes naturels. Ce que l'on a retenu de l'amour des Algériens pour le chardonneret, c'est qu'il transcende les frontières du simple intérêt ornithologique. C'est une histoire tissée de traditions riches, de mélodies enchanteresses et, de plus en plus, d'un engagement éclairé envers la conservation. Dans cette quête d'équilibre entre tradition et préservation, les Algériens démontrent une volonté profonde de préserver la beauté naturelle de leur pays et de préserver le patrimoine culturel qui rend le chardonneret si précieux à leurs yeux.

MUSIQUE ANDALOUSE

Des Harmonies Envoûtantes

Une nouvelle association dénommée "Le bel Art", vient de voir le jour, avec pour objectif la promotion et la préservation du patrimoine musical algérien notamment la musique andalouse dans ses différentes variantes.

L'association prévoit également de mettre en place des ateliers d'apprentissage d'instruments de musique associés à ce genre musical notamment le "oud" (luth), le kanoun et la kouitra, en plus de cours d'initiation au chant, ouverts aux apprenants âgés de plus de 6 ans. Il est connu que l'héritage de ce genre musical est transmis de génération en génération par des maîtres et des maîtresses de la tradition, souvent regroupés en associations pour la préservation et la diffusion de cet art. Ces gardiens du patrimoine sont des figures respectées dans la communauté musicale. La musique andalouse en Algérie résonne comme une mélodie enchantée qui transcende le temps, évoquant un riche patrimoine culturel. Entre héritage arabo-andalou et influences locales, cet article explore les nuances et la signification profonde de la musique andalouse en Algérie, une forme artistique qui a su préserver son éclat à travers les époques. Cette musique trouve ses racines dans la période de l'Andalousie médiévale, lorsque les musiciens et les savants, fuyant les persécutions, ont apporté avec eux leur riche bagage culturel en Afrique du Nord, notamment en Algérie. Cette fusion des cultures a donné naissance à une tradition musicale unique. Au cœur de la musique andalouse se trouve le concept du "Nouba", une suite musicale complexe qui se décline en plusieurs parties. Chaque partie, appelée "Ksan", a sa propre tonalité, son rythme, et son ambiance, créant une expérience musicale complète. Elle est souvent interprétée par un ensemble instrumental comprenant des instruments traditionnels tels que le "oud" (luth), la "qanun" (cithare), le "ney" (flûte), le "kamenja"



(violin), et le "darbouka" (tambourin). Ces instruments confèrent à la musique andalouse une sonorité distinctive. La musique andalouse accompagne fréquemment les célébrations religieuses, notamment lors des cérémonies soufies, apportant une dimension spirituelle à son expression artistique. Elle est également présente lors de festivités et d'événements culturels, unifiant les communautés autour de son éclat musical. Bien que la musique andalouse ait des liens étroits avec l'Andalousie, elle a également intégré des influences locales en Algérie. Ces nuances régionales enrichissent la palette musicale, créant une symbiose unique entre l'héritage andalou et la diversité algérienne. La transmission de la musique andalouse s'effectue souvent par voie orale, les

maîtres enseignant à leurs élèves de manière traditionnelle. Cependant, des efforts ont été faits pour la notation et la préservation écrite de ces œuvres afin de préserver l'intégrité de la tradition. La musique andalouse a bénéficié du soutien institutionnel en Algérie, avec la création de conservatoires dédiés à son enseignement et à sa promotion. Sur la scène internationale, la musique andalouse a conquis un public varié, contribuant à la renommée mondiale de cette tradition musicale algérienne. La musique andalouse en Algérie, véritable joyau du patrimoine culturel, continue de résonner dans les cœurs et les esprits. À travers ses harmonies envoûtantes, elle offre un voyage à travers l'histoire, célébrant l'héritage arabo-andalou tout en incarnant la richesse et la

diversité de la culture algérienne. La musique andalouse, par sa grâce intemporelle, demeure une source d'inspiration et un lien puissant entre les générations, préservant ainsi la magie de son éclat musical. Elle a engendré plusieurs maîtres et maîtresses, des figures éminentes qui ont contribué de manière significative à la préservation, à l'évolution et à la transmission de cette tradition musicale raffinée. Ces maîtres ont non seulement excellé dans leur domaine respectif, mais ont également joué un rôle crucial dans la préservation et la transmission de cette riche tradition musicale. Leur héritage perdure à travers les interprétations contemporaines et l'enseignement au sein des écoles de musique dédiées à la préservation de la musique andalouse. **R.C**

A LIRE, «L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY» DE PETER HANDKE :

Les profondeurs Psychologiques du Sport

L'L'angoisse du Gardien de But au Moment du Penalty" de Peter Handke plonge les lecteurs dans les méandres de l'expérience intérieure d'un gardien de but confronté à l'ultime épreuve du penalty. À travers cette œuvre, l'auteur autrichien explore les nuances de la psychologie sportive, mettant en lumière les émotions complexes qui étreignent le protagoniste dans ces instants cruciaux. Au cœur du livre, Handke dépeint le moment du penalty comme une épreuve où le temps semble suspendu. La pression qui pèse sur le gardien de but devient une métaphore de la vie, révélant les façons dont les individus réagissent face à des situations critiques. L'auteur plonge profondément dans l'âme du gardien de but, décrivant son monologue intérieur et révélant ses pensées, ses doutes et ses peurs. Cette introspection offre un aperçu fascinant des tourments psychologiques auxquels sont confrontés les athlètes dans des moments cruciaux. Le penalty

devient un symbole puissant dans le roman, représentant non seulement un défi sportif, mais aussi les obstacles existentiels que chacun doit affronter. Handke explore comment les épreuves individuelles peuvent révéler la véritable nature d'une personne. À travers son style littéraire, Handke exprime l'incommunicabilité des émotions du gardien de but. Les mots semblent insuffisants pour transmettre l'intensité de ce qu'il ressent, mettant en évidence la solitude inhérente à l'expérience humaine. Handke utilise le contexte sportif pour explorer des vérités plus profondes sur la nature humaine. Le terrain de football devient le théâtre où se déroulent des drames intérieurs, et le jeu devient une métaphore de la vie elle-même. Le protagoniste est confronté à ses propres limites physiques et mentales. Handke remet en question la rationalité et explore les aspects irrationnels du sport, soulignant que parfois, la logique ne suffit pas à expliquer les tourments de

l'âme humaine. L'œuvre de Handke est imprégnée d'influences existentialistes, mettant en avant les choix individuels face à l'absurdité de la vie. Le protagoniste doit trouver un sens à sa propre existence au-delà du simple contexte sportif. L'auteur suggère que même dans l'échec, il y a une forme de beauté. La manière dont le gardien de but fait face à l'angoisse et à la défaite devient une célébration de la résilience humaine et de la quête de sens. "L'angoisse du Gardien de But au Moment du Penalty" de Peter Handke transcende les limites du genre sportif pour explorer les profondeurs de l'âme humaine. À travers les thèmes psychologiques, littéraires et philosophiques, l'auteur offre une méditation puissante sur la pression, la responsabilité individuelle et la quête de sens. C'est une œuvre qui résonne au-delà du terrain de football, capturant les complexités universelles de l'expérience humaine. **R.C**

96^{eme} cérémonie des Oscars La liste des nominations dévoilée

Après une année marquée par la grève historique des acteurs et scénaristes de Hollywood, la 96^e cérémonie des Oscars se tiendra, le 10 mars prochain, au Dolby Theatre de Hollywood, salle de 3400 places accueillant l'événement depuis 2002. Pour la quatrième fois, Jimmy Kimmel présentera le show (2017, 2018, 2023 et 2024). «J'ai toujours rêvé de présenter les Oscars exactement quatre fois», a plaisanté dans un communiqué le présentateur de 56 ans, qui anime le talk-show américain Jimmy Kimmel Live. La liste complète des nominations pour la 96^e cérémonie des Oscars a été dévoilée le 23 janvier 2024. Oppenheimer de Christopher Nolan est le grand favori avec 13 nominations, suivi de près par Pauvres créatures (Poor Things), réalisé par Yórgos Lánthimos (11 nominations), et Killers of the Flower Moon, réalisé par Martin Scorsese (9 nominations). Côté français, le film de Justine Triet Anatomie d'une chute récolte 5 nominations dans des catégories prestigieuses (Meilleur film, Meilleure réalisation, Meilleure actrice, Meilleur scénario original et Meilleur montage). Par contre, La Passion de Dodin Bouffant de Tran Anh Hung n'a pas été nommée dans la catégorie Meilleur film international. Enfin, dans la catégorie Meilleur court-métrage d'animation, le film de Stéphanie Clément Pachyderme est lui aussi sélectionné.

L'IMPÉRATIVE NUMÉRISATION DANS LE SECTEUR DES DOUANES

Une Logistique Modernisée et Efficace

Le Directeur général des Douanes algériennes, le Général-Major Abdelhafid Bakhouche a insisté, dimanche à Oran, sur l'impératif pour les Douanes de s'engager dans le processus de numérisation, soulignant son importance pour garantir la transparence. Et parce que La numérisation dans le secteur des douanes n'est pas simplement une option, mais une nécessité incontournable à l'ère du commerce international intensif.

Dans un monde de plus en plus connecté et interdépendant, la numérisation est devenue un impératif pour la modernisation de divers secteurs, dont celui des douanes. Face aux défis croissants du commerce international, cet article explore la nécessité incontestable de la numérisation dans le secteur des douanes, soulignant les avantages d'une transition vers des processus logistiques plus intelligents, rapides et transparents. La mondialisation a entraîné une augmentation exponentielle du volume des échanges commerciaux internationaux. La numérisation dans le secteur des douanes devient cruciale pour gérer efficacement la masse d'informations associée à ces transactions et assurer un flux continu des marchandises. La transition vers des systèmes numériques permet une automatisation des processus douaniers. Cela inclut la numérisation des documents, des déclarations en douane, et des processus de suivi des expéditions. L'efficacité opérationnelle est ainsi améliorée, réduisant les délais de traitement et minimisant les erreurs humaines. La numérisation renforce les capacités de détection des activités frauduleuses. Des systèmes informatiques sophistiqués peuvent analyser les données en temps réel, identifiant des schémas potentielle-



ment suspects et renforçant ainsi la sécurité des frontières. La simplification des procédures douanières grâce à la numérisation facilite le commerce international. Les entreprises peuvent soumettre électroniquement leurs documents, ce qui réduit les coûts administratifs et accélère la circulation des marchandises à travers les frontières. La numérisation favorise la transparence en offrant une visibilité totale sur les processus douaniers. Les dif-

férentes parties prenantes, y compris les autorités douanières, les transporteurs et les entreprises, peuvent collaborer de manière plus étroite, optimisant ainsi l'ensemble de la chaîne logistique. Les réglementations douanières sont souvent complexes et en constante évolution. Des systèmes numériques permettent une mise à jour rapide des changements réglementaires, assurant ainsi la conformité des opérations aux

normes en vigueur. La numérisation permet une utilisation plus judicieuse des ressources humaines. En automatisant les tâches répétitives et en utilisant l'intelligence artificielle pour analyser les données, le personnel douanier peut se concentrer sur des tâches plus complexes nécessitant une expertise humaine. L'adoption de technologies émergentes telles que l'Internet des objets (IoT), la blockchain et l'intelligence artificielle ouvre de nouvelles possibilités pour la modernisation du secteur des douanes. Ces innovations offrent des solutions encore plus avancées pour la gestion efficace des flux de marchandises. La numérisation dans le secteur des douanes n'est pas simplement une option, mais une nécessité incontournable à l'ère du commerce international intensif. Elle offre des avantages substantiels en termes d'efficacité, de sécurité et de transparence. La transition vers des processus douaniers numériques représente un investissement essentiel pour les gouvernements, les entreprises et les acteurs de la logistique, garantissant une gestion fluide et optimisée des échanges internationaux. En embrassant la numérisation, le secteur des douanes s'ouvre à un avenir où la facilitation du commerce va de pair avec la sécurité et l'efficacité opérationnelle.

R.E

MATIÈRES PREMIÈRES

2023, l'année de la chute des cours

Le rapport CyclOpe, consacré aux marchés mondiaux des ressources naturelles, fait le bilan d'une année marquée par une chute de 14 %. Le gaz KO et le cacao au plus haut. C'est le résumé lapidaire du parcours mouvementé des matières premières en 2023. Une année très particulière, entre grand écart et dégringolade. Le rapport CyclOpe, estime d'ailleurs que 2023 restera dans les annales

comme celle où la chute sur les marchés aura été l'une des plus prononcées. L'indice CyclOpe, représentatif de l'évolution des cours des matières cotées, a plongé de 14 %. Retour sur terre des matières premières. Est-ce une surprise ? Pas vraiment, puisque, début 2023, Philippe Chalmin, professeur à Paris-Dauphine et président de CyclOpe, se lançait, comme chaque année, dans le délicat exercice de prévision-

niste ou plutôt d'équilibriste. Il anticipait alors un repli de 15 %. Bien joué. Si la boule de cristal était cotée, elle bondirait vers les sommets. Toutefois, malgré une bonne anticipation des tendances, les amplitudes à la hausse et à la baisse se sont révélées plus fortes qu'attendu. De plus, le mouvement de reflux avait déjà commencé à l'été 2022. Globalement, les marchés ont replié les voiles après les folles envolées

du printemps 2022, suscitées par la déflagration du conflit armé entre la Russie et l'Ukraine. Céréales et tournesol ont repris leurs pérégrinations autour de la planète, et les récoltes ont été abondantes. Après le coup de panique amplifié par la spéculation, qui a fait s'enflammer les cours à des niveaux jamais atteints, le prix de ces denrées « Faute de bras, l'immigration est en hausse constante au Japon »

JAPON

L'immigration en hausse

Pour la première fois de son histoire, l'archipel nippon a dépassé en 2023 le seuil des 2 millions de travailleurs immigrés. Cette tendance, qui s'étend à tous les secteurs, cache un grand mystère : la stagnation des salaires, en dépit de la pénurie. Tout un défi pour le gouvernement et la Banque du Japon. Ils sont vietnamiens, chinois, philippins, indonésiens, birmans ou népalais. Ils rêvent désormais d'une vie meilleure au Japon. Progressivement, le pays du Soleil-Levant ouvre ses portes à ses voisins, travail l'attestent. Avec un chômage à 2,4 % en décembre 2023, il existe 120 offres d'emploi pour 100 demandeurs. Désormais, de nombreuses petites entreprises sont poussées à la faillite,

faute de bras. Résultat, l'immigration est en hausse constante. Commencée dans les hôpitaux, elle s'étend à tous les secteurs. Pour la première fois de son histoire, le pays a dépassé en 2023 le seuil des 2 millions de travailleurs immigrés sur son sol, soit 12 % de plus qu'en 2022. Selon les statistiques dévoilées vendredi 26 janvier, un quart de ces employés étrangers viennent du Vietnam, près de 20 % de Chine et 11 % des Philippines. Mais la palme de la progression revient aux Indonésiens, dont le nombre est en progression de 56 % sur un an. Pour canaliser ce flux, le pays a créé des classes de visa. Il distingue les « compétences spécifiques » pour les métiers en pénurie

et même les « hautes compétences » pour les chercheurs et ingénieurs les plus recherchés. Ceux-là sont les seuls à pouvoir emménager avec leur famille. D'après le Fonds monétaire international, les gens arrêtent d'émigrer d'un pays quand, dans celui-ci, le produit intérieur brut (PIB) par habitant atteint 7 000 dollars (6 500 euros), car la différence de salaire ne vaut plus le coup. Le Vietnam, avec son PIB par tête d'un peu plus de 4 000 dollars, a encore de la marge, tout comme l'Indonésie, avec ses 4 700 dollars. Cette réalité, encore très contrôlée, de l'immigration japonaise cache un grand mystère, celui de la stagnation des salaires, en dépit de la pénurie. Ceux-ci ont encore

baissé de 3 % en valeur réelle en 2023. C'est un souci majeur pour le gouvernement, et un drame pour la Banque du Japon, qui tente désespérément de faire monter l'inflation. Ils espèrent un regain à l'occasion des négociations annuelles, qui démarrent en février dans les entreprises. Sans rebond de la hausse des prix et des salaires, la banque centrale ne pourra pas s'extraire du piège dans lequel elle est enfermée. Détentrice désormais de plus de 50 % de la gigantesque dette nationale, elle ne sait plus comment sortir de sa politique de taux négatifs destinée à doper une croissance anémique. Et ce ne sont pas les travailleurs vietnamiens ou philippins qui pourront résoudre ce problème.

Plus de 1,2 million de quintaux de dattes cette saison

Une récolte de plus de 1,2 million de quintaux (QX) de dattes, toutes variétés confondues, a été réalisée dans la wilaya d'El-Oued au terme de la campagne de cueillette pour cette saison agricole 2023/2024, a indiqué la chambre locale d'agriculture (CA).

Le bilan de la CA fait état d'une récolte de plus de 728.000 QX de la variété Deglet Nour, représentant plus de 60% de la production globale eu égard à sa prédominance phœnicicole dans la région et sa qualité nutritive lui conférant une place de choix sur les marchés national et mondial. Les autres variétés dattières, « Ghars » et « Degla-Beida » notamment, se sont, pour leur part, imposées sur le marché car très sollicitées, outre la consommation, dans l'industrie manufacturière en plein essor ces dix dernières années sur les marchés national et mondial, pour la fabrication de produits extraits des dattes, dont le miel des dattes, le vinaigre et autres, a expliqué le président de la Chambre, Djelloul Othmani. La phœniciculture revêt une grande importance dans la région au regard de sa contribution en tant que valeur ajoutée à l'économie nationale, a indiqué le même responsable, avant d'ajouter qu'il appartient de relever le défi d'amélioration quan-



titative et qualitative notamment du produit à la faveur d'un programme de vulgarisation et de sensibilisation en direction des phœniciculteurs. Tendant à l'amélioration de la qualité du produit, ce programme s'articule, a-t-il détaillé, sur une série d'activités, dont l'animation de journées

d'études sur les procédés techniques de la mise en terre des palmiers dattiers, la vulgarisation des voies et moyens de lutte contre les pathologies du palmier, et le suivi du cycle de développement de dattes technique en vue de la réalisation d'un produit exportable. La wilaya d'El-

Oued dispose d'une surface de 15300 hectares peuplée de plus de 1,5 million de palmiers, répartis sur six communes agricoles, à savoir Reguiba, Hassi-Khelifa, Debila, Robbah, Oued El-Alenda et Meyh-Ouensa, a conclu le même responsable.

SOUK AHRAS

Présentation de la 1ère phase de l'étude d'aménagement et de développement des zones frontalières

La première phase de l'étude relative à l'aménagement et au développement des zones frontalières de la wilaya de Souk Ahras a été présentée dimanche à l'initiative de la Direction générale de l'aménagement et de l'attractivité du territoire du ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire. Dans son intervention durant la rencontre de deux jours tenue à la salle des conférences Miloud-Tahri en présence des chefs de daïras et présidents des Assemblées Populaires Communales (APC) des cinq communes frontalières de la wilaya, le directeur général de l'aménagement et de l'attractivité du territoire du ministère de l'Intérieur, Madjid Saâda, a indiqué que cette étude dégagera « le plan d'un programme

opérationnel » dont la mise en œuvre permettra d'améliorer les conditions de vie des habitants et de structurer les capacités endogènes de développement de la wilaya. Cette étude « comprend trois étapes portant sur le diagnostic stratégique des problématiques et orientations générales, le projet d'aménagement, de développement et plan de programme ainsi que le tableau de commande d'exécution et d'évaluation », a affirmé l'intervenant. Il a ajouté que cela s'inscrit « dans le cadre de la dynamique accélérée d'édification et de développement que connaît l'Algérie ces dernières années et la politique nationale adoptée par l'Etat pour l'aménagement du territoire et dotée d'outils législatifs, juridiques et organisationnels ». S'exprimant devant une assistance composée éga-

lement de directeurs exécutifs de la wilaya, d'universitaires et de chercheurs, le même responsable a souligné que « cette politique a été couronnée par la promulgation de plusieurs lois et décrets dont la loi 10-02 du 29 juin 2010 portant approbation du schéma national d'aménagement du territoire ». « Ces régions font l'objet d'un intérêt spécial de la part du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui œuvre à mettre en place des mécanismes et des programmes spéciaux pour leur développement et l'amélioration des conditions de vie de leurs habitants afin de contribuer à diminuer les disparités », a ajouté M. Saâda dans son intervention durant la rencontre tenue en présence du directeur régional de l'Agence nationale de gestion intégrée des

ressources en eau, du directeur régional du Haut-commissariat pour le développement des steppes et de représentants du mouvement associatif. De son côté, le wali, Abdelkarim Zinaï, a indiqué que la wilaya de Souk Ahras est classée parmi les régions du Tell oriental avec cinq communes frontalières (Heddada, Khedhara, Ouled Moumene, Sidi Fredj et Ain Zana) avec la Tunisie le long d'une bande de 96 km. Il a considéré que cette étude procède « d'une vision réaliste et stratégique pour le développement de ces communes par la valorisation des atouts des régions frontalières et la stimulation du développement qui ont été au centre des rencontres bilatérales entre les deux pays dont la réunion de la commission mixte tenue du 28 au 30 janvier passé ».

TIZI-OUZOU

Livraison du barrage de Souk Tleta au premier trimestre 2025

La livraison du projet du barrage de Souk Tleta en cours de réalisation sur Oued Bougdoura dans la commune de Tadmait, à 17 km à l'ouest de Tizi-Ouzou, est prévue pour le premier trimestre 2025, a-t-on appris, auprès de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). Le président de l'APW, Mohamed Klaleche qui a effectué une visite d'inspection du chantier du barrage a indiqué, dans une déclaration à la presse, que « l'entreprise réalisatrice

s'est engagée à livrer le barrage au premier trimestre 2025 ». Il a souligné que presque toutes les contraintes qui freinaient l'avancement des travaux ont été levées. « Il reste toutefois le problème de la déviation de la voie traversant le site du barrage et le relogement des familles dont les habitations sont situées sur la cuvette de l'infrastructure hydraulique ». A ce propos, il a indiqué que l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT) a demandé

une réévaluation de 8 milliards de DA pour achever les travaux de la déviation avec réalisation d'un viaduc. Quant au relogement des familles sur les 271 logements prévues à Tadmait pour accueillir les familles concernées, M. Klaleche a fait savoir que « 118 habitations sont pratiquement achevées, 113 sont confiées et l'avis d'appel d'offre pour la réalisation des 40 restants est infructueux », toutefois a-t-il noté « l'ANBT s'est engagée à livrer ces logements dans

12 mois. Il restera l'établissement de la liste des bénéficiaires ». Le barrage de Souk Tleta qui entre dans le cadre du système de production Taksebt/Souk Tleta/Alger, comprend le barrage de Taksebt sur l'Oued Aissi et celui de Souk Tleta sur l'Oued Bougdoura. Son volume régularisable sera de 250 millions de m3 destiné à renforcer l'alimentation en eau potable et industrielle des wilayas de Tizi-Ouzou et Boumerdès, rappelle-t-on.

TUNISIE

Les pénuries de blé risquent-elles de continuer ?

Les chiffres concernant les quantités de blé écoulées en 2023 en Tunisie sont sans appel : les quantités produites et importées sont inférieures à celles des années précédentes alors que la population ainsi que l'activité économique sont en hausse et parallèlement la consommation nationale, du moins en théorie.

Certes, il y a de la spéculation comme cela a été toujours le cas mais elle n'explique pas les pénuries subies par les Tunisiens. Ces chiffres démontrent clairement les problèmes financiers de l'État car avec la sécheresse et le manque de production le gap aurait dû être comblé par l'importation chose qui n'a pas été faite. Le président de la République serait-il intentionnellement induit en erreur, concernant certaines pénuries ? Il semblerait que cela soit le cas car depuis deux ans, le chef de l'État n'a cessé de répéter que tous les maux de la Tunisie sont causés par la spéculation et le monopole (des particuliers et pas l'État bien sûr, ndlr). Tous les jours, les divers appareils de l'État exposent avec fierté les résultats de leurs descentes et de leurs opérations de contrôle. Les saisies sont la règle, les opérateurs devant se justifier par la suite et souvent ils sont découragés par les procédures judiciaires longues et fastidieuses, surtout lorsque les produits saisis sont périssables. Les saisies annoncées vont de quelques kilos à quelques tonnes. Ainsi, pour expliquer les diverses pénuries (farine, semoule et par extension pain, pâtes et couscous, riz, café et sucre) et comme à son accoutumée, le chef de l'État livre à chaque fois un raisonnement identique à toutes les fois précédentes : « les spéculateurs œuvrant pour le compte des opposants politiques sont derrière cette nouvelle crise pour affamer le peuple et déstabiliser la paix sociale ». L'été dernier, pour expliquer la pénurie de pain, Kaïs Saïed avait pointé une nouvelle fois la corruption, le trafic, la spéculation et les monopoles. Le hic, c'est que les chiffres sont têtus. En se référant à ceux publiés par l'Observatoire national de l'agriculture (Onagri) ainsi par le site Agridata.tn, les quantités de blé (importation + production) disponibles en volume ont diminué de 221.682,5 tonnes pour le blé tendre (-16,45%) et ont augmenté de 24.610,5 tonnes pour le blé dur (+1,96%) en 2023. Par contre, par rapport à 2019, l'année de référence avant la pandémie du Covid-19, elles ont diminué de 277.244,7 tonnes pour le blé tendre (-19,76%) et de 124.511,9 tonnes pour le blé dur (-8,87%). Donc, les quantités écoulées sur le marché ne sont pas revenues au niveau d'avant la pandémie : on enregistre un quart de moins pour le blé tendre (farine) et 1/10 de moins pour le blé dur (semoule), entre 2019 et 2023, alors que théoriquement les besoins auraient dû augmenter proportionnellement à la population du



pays et à son activité économique. D'ailleurs, les lois de l'offre et de la demande sont claires : le manque de l'offre engendre spéculation et hausse des prix. Il est difficile de spéculer sur des produits disponibles sur le marché en quantité suffisante. D'ailleurs, en général, les spéculateurs stockent certaines denrées jusqu'à leur épuisement sur le marché pour pouvoir tirer profit de la revente. Donc, la raison la plus logique à une pénurie est plutôt un manque d'approvisionnement. Ce qui est le cas pour le blé : l'État a diminué ses importations de blé alors que la production nationale avait baissé à cause de la sécheresse. Résultat des courses, les Tunisiens (professionnels et ménages) ont subi tout au long de 2023 des pénuries liées au manque de farine ou de semoule. Ainsi, l'année 2023 avait été rythmée par des perturbations d'approvisionnement et certaines pénuries. Souvent les rayons de biscuits, de pâtes, de farine et semoule des supermarchés n'étaient plus garnis comme dans le passé. Une multitude de produits manquait à l'appel. Idem chez les épiciers de quartier. D'ailleurs, beaucoup de Tunisiens s'étaient plaints du manque de semoule pour faire la "Oula" (le couscous à la maison, ndlr). Plein de petits commerces qui font le pain traditionnel tunisien de la "Tabouna" ou des pâtisseries traditionnelles comme le Makroudh ont dû fermer, à cause du manque de matières premières. Concrètement, la guerre en Ukraine a eu un impact négatif à partir de février 2022. L'État s'est trouvé entre le marteau et l'enclume, ce conflit ayant causé l'envol des cours de plusieurs denrées, notamment la vertigineuse hausse des cours de céréales, et qui s'est traduite par diverses pénuries dans le pays. Cette hausse des prix est intervenue alors que le pays vivait, d'une part, un grave stress

hydrique depuis trois ans qui a impacté les moissons, et d'autre part, une grave crise des finances publiques. Ainsi, les problèmes d'approvisionnement se sont poursuivis en 2023 et cela malgré la baisse des cours. Car et selon l'Onagri, les prix des produits céréaliers ont enregistré une baisse variant entre 22% et 25% en 2023 : -24,6% pour le blé dur et -23,5% pour le blé tendre. Donc, normalement, les problèmes de 2022 auraient pu être atténués en 2023. Or, il n'en est rien. Alors si les cours des céréales ont baissé, pourquoi la Tunisie n'a pas alimenté pas le marché en quantités suffisantes de blé pour répondre aux besoins des Tunisiens ? La réponse est simple, le pays fait face depuis plusieurs mois à une crise financière d'envergure. Une première, vu le nombre de produits concernés par les pénuries et leur récurrence. La Tunisie a dû faire des arbitrages, à cause de ses ressources limitées, entre le paiement de ses dettes, des salaires des fonctionnaires, de ses fournisseurs et les diverses importations de denrées dont l'État détient le monopole. La situation des finances publiques était tellement difficile que la ministre des Finances n'a cessé de rappeler que la Tunisie a payé ses dettes publiques pour 2023, alors que le pays est habitué à remplir ses engagements annuellement et que c'est, en général, un non-événement. Avec un trou de dix milliards de dinars dans le budget de 2023, l'État eu du mal à s'acquitter de ses engagements. D'ailleurs et pour dissimuler cela, la rubrique consacrée au détail de la compensation a été retirée du tableau explicatif des derniers rapports relatifs aux résultats provisoires de l'exécution du budget. Mais, certains professionnels ont confirmé à Business News que la compensation n'a pas été payée depuis plusieurs

mois. En ce qui concerne les boulangers, l'État n'a pas honoré ses dus pendant quinze mois (sans comptabiliser le mois de février 2024, ndlr) qui s'élevaient à environ 300 millions de dinars. 3.317 boulangeries sont concernées. Les industriels des pâtes alimentaires et couscous n'ont pas été payés, non plus, depuis juillet 2022 (18 mois) pour un montant de plus d'une centaine de millions de dinars. Pour leur part, les meuniers n'ont pas été payés pendant plusieurs mois mais nous n'avons pas pu confirmer le montant et le nombre de mois. La situation était tellement grave que les quotas des industriels de pâtes et couscous ont été baissés de 30% pendant deux ou trois mois début 2023. Idem pour les boulangers, des quotas supplémentaires fournis lors de la crise du pain pendant l'été ont été supprimés à partir de mois d'octobre, causant le retour de la pénurie et des files d'attente. Cette situation des finances publiques s'est répercutée sur les institutions de l'État chargées de fournir les produits de base aux Tunisiens. C'est le cas l'Office des céréales qui est chargé de l'approvisionnement du pays en céréales locales et importées, de l'organisation et la régulation du marché des céréales et de la supervision et le suivi de la collecte des céréales. Ainsi, et en se référant au "Rapport sur les transferts et garanties de l'État au profit des institutions et entreprises publiques non-administratives, annexé à la loi de finances 2024", publié en janvier 2024 par le ministère des Finances, l'office était déficitaire de 2020 à 2022. Son déficit est passé de 340,6 millions de dinars en 2020, à 477,2 millions de dinars en 2021 puis à 700,8 millions de dinars en 2022. Les charges financières ont évolué, quant à elles, de 381,6 millions de dinars en 2020 à 743,2 millions de dinars en 2022. Pire, les dettes de l'Office des céréales se sont cumulées envers la BNA Bank, l'État n'honorant pas aussi ses dus à l'office et l'effet boule de neige s'est répercuté sur la banque. Dans leur rapport pour les états financiers intermédiaires au 30 juin 2023, les commissaires aux comptes ont précisé que « les engagements de l'Office des céréales envers la banque totalisent 4.957,29 millions de dinars au 30 juin 2023 (soit environ 27,9% du total des engagements de la clientèle, en bilan et hors bilan). Ces engagements sont refinancés directement auprès de la Banque centrale de Tunisie (BCT) pour un montant de 2.615,84 millions de dinars à cette même date.

MAURITANIE

Démarrage du concours de calligraphie et de rhétorique à Nouakchott

Le ministre de l'Éducation Nationale et de la Réforme du Système éducatif mauritanien, Moctar Ould Dahi, a supervisé, dimanche dernier, à l'École Ibn Sina à Nouakchott-Ouest, le lancement des activités du concours de calligraphie et de rhétorique au niveau des trois wilayas de Nouakchott au profit des

élèves des établissements d'enseignement primaire et secondaire. Ce concours, qui comprend l'arabe, le français et l'anglais, vise à développer les talents des élèves et à les motiver à avoir un esprit d'émulation positive. Le ministre a indiqué, dans une déclaration à l'Agence Mauritanienne d'Information (AMI), que l'objectif de ce

concours, instauré cette année, est de développer l'esprit de compétition entre les étudiants et les motiver à améliorer leurs talents dans les domaines de la calligraphie et la rhétorique. Il a souligné que le concours est organisé en deux catégories, la première à laquelle participent 180 concurrents dans le domaine de la calligraphie du niveau pri-

maire, tandis qu'à la deuxième dans le domaine de la rhétorique prennent part 360 élèves de la quatrième à la septième année du secondaire, soulignant que le concours est ouvert à tous les établissements scolaires publics et privés. Il a assuré qu'en cas de succès de cette première expérience le concours s'étendra à toutes les wilayas du pays.

LIBAN

Les "attaques" israéliennes contraignent 100 000 personnes au déplacement dans le sud du pays

Le ministre libanais des Affaires étrangères, Abdallah Bou Habib, a affirmé hier lundi que les récentes "attaques" israéliennes contre le sud du Liban ont contraint environ 100 000 personnes au déplacement.

Ces déclarations de Bou Habib ont été prononcées lors de son entretien avec la cheffe de la Croix-Rouge internationale, Kate Forbes, dans le bureau du ministre à Beyrouth, où elle est arrivée dimanche pour une visite de deux jours, selon un communiqué du ministère libanais des Affaires étrangères. Bou Habib a déclaré : "Nous avons environ 100 000 personnes déplacées du sud à la suite des récents événements et des attaques israéliennes, et elles ont cruellement besoin de soins et d'assistance". Le chef de la diplomatie libanaise a souligné que "toute l'aide possible de la Croix-Rouge internationale est la bienvenue". Au lendemain d'une guerre israélienne dévastatrice contre la bande de Gaza, qui dure de-



puis le 8 octobre 2023, la frontière libano-israélienne a été le théâtre d'échanges de tirs entre l'armée israélienne d'une part, et le Hezbollah et les factions palestiniennes d'autre part, qui ont fait plusieurs morts et blessés

des deux côtés de la frontière. Depuis le 8 octobre 2023, 30 civils libanais ont été tués à la suite des bombardements israéliens, dont 3 journalistes et 3 enfants, en plus de 182 combattants et dirigeants du Hezbollah, et un sol-

dat de l'armée libanaise. Ces affrontements armés, qui suscitent des craintes d'une escalade vers un conflit plus large, ont provoqué des dégâts dans plusieurs villages libanais qui se sont vidés de leurs habitants dans le sud du Liban et vidés les routes des piétons et des véhicules, sans parler de plusieurs dizaines de tués et de blessés, ainsi que les maisons détruites. Depuis le 7 octobre, l'armée israélienne mène des opérations militaires meurtrières contre la bande de Gaza, qui ont fait, jusqu'à la journée du dimanche, "27 365 tués et 66 630 blessés, des femmes et des enfants pour la plupart", selon les autorités palestiniennes, et provoqué "d'énormes destructions et une catastrophe humanitaire sans précédent", selon les Nations unies.

SÉNÉGAL

Retour au calme après des affrontements entre la police et des manifestants

Le calme et l'ordre sont revenus au Sénégal après les tentatives de l'opposition d'organiser des manifestations dans la rue. Ce résultat a été obtenu grâce à l'action des forces de l'ordre qui ont rapidement dispersé les protestataires, Les manifestants, notamment les militants du PUR, mécontents de la décision du

président sénégalais Macky Sall d'abroger le décret relatif à l'élection présidentielle prévue initialement pour le 25 février, ont tenté d'organiser des manifestations et hier, ont affronté les forces de l'ordre à coups de pierres. Ils ont été dispersés et des personnes ont été interpellées. Le président Macky Sall a annoncé qu'il annulait son pré-

céder décret convoquant le corps électoral pour l'élection présidentielle du 25 février en raison d'un différend sur la liste des candidats. Une nouvelle date d'élection n'a pas encore été annoncée. L'opposition a aussitôt condamné le président et appelé à des actes de désobéissance civile.

PAKISTAN

10 policiers tués dans une attaque contre leur poste

Au moins 10 policiers ont été tués lors d'une attaque menée dans la nuit par des dizaines d'assailants contre leur poste dans le nord-ouest du Pakistan, a indiqué hier un haut responsable de la police locale. Cet événement survient à quelques jours des élections législatives et provinciales prévues jeudi. Les violences

ont augmenté à l'approche du scrutin, des dizaines d'attaques contre des candidats ou sympathisants de partis ayant été enregistrées. « Plus de 30 terroristes ont lancé une attaque depuis trois directions. Il y a eu des échanges de tirs pendant plus de deux heures et demie », a déclaré à des médias Akhtar Hayat Gandapur, le chef de la police de la province

du Khyber Pakhtunkhwa. L'assaut a visé le poste de police de Chaudhwan, dans le district de Dera Ismail Khan, faisant 10 morts et quatre blessés parmi les policiers, a-t-il ajouté. Les assailants ont brièvement pris le contrôle du poste, durant cette attaque qui a débuté vers 01h30 du matin, selon la même source.

Arménie

Deux blessés dans une explosion dans la capitale Erevan

Une explosion survenue hier à Erevan, la capitale de l'Arménie, a fait deux blessés, alors que deux bâtiments ont été complètement détruits.

Selon l'agence de presse officielle arménienne, Armenpress, une explosion s'est produite dans un bâtiment de la rue Nor Aresh à Erevan à 11h43 heure locale.

L'explosion a complètement détruit deux bâtiments et endommagé d'autres immeubles du quartier. Les équipes de secours ont retiré deux blessés, dont un grièvement, des bâtiments effondrés. Une enquête a été ouverte pour déterminer la cause de l'explosion. Les opérations de recherche et de sauvetage se poursuivent.

TANT QUE LA GUERRE À GHAZA SE POURSUIT

La situation en mer Rouge ne s'améliorera pas facilement

Le haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borrell, a déclaré que tant que la guerre (sioniste) à Ghaza continue, il est « très difficile de croire que la situation en mer Rouge s'améliorera ». S'exprimant samedi avant de présider des discussions informelles entre les ministres des Affaires étrangères de l'UE, à Bruxelles, Borrell a averti que la guerre en cours à Ghaza « risquait de s'étendre à toute la région à moins qu'un cessez-le-feu ne soit conclu ». Le chef de la politique étrangère de l'UE a déclaré qu'environ

un million de Palestiniens « ont été progressivement déplacés vers la frontière égyptienne. Ils prétendaient qu'il s'agissait de zones de sécurité, mais en réalité, ce que nous constatons, c'est que les bombardements qui touchent la population civile, se poursuivent et créent une situation très désastreuse ». Borrell a déclaré que la guerre à Ghaza avait créé « un effet domino », le conflit éclatant notamment dans la région de la mer Rouge. « Nous vivons une situation critique au Moyen-Orient, dans toute la région », a-t-il déclaré. « Tant que la guerre à Ghaza continue, il est très difficile de croire que la situation en mer Rouge

s'améliorera, car une chose est liée à une autre », a-t-il soutenu. La ministre belge des Affaires étrangères Hadja Lahbib, dont le pays assure actuellement la présidence tournante de l'UE, a, elle, mis en garde contre « un risque réel de débordement du conflit ». « C'est une énorme préoccupation. Nous demandons de la retenue, du dialogue et de la diplomatie. C'est la seule façon de calmer la situation au Moyen-Orient », a-t-elle déclaré aux journalistes. Auparavant, les Nations Unies ont déclaré que la ville de Rafah était en train de devenir une « cocotte minute de désespoir ».

SUITE À DES DÉCLARATIONS CONCERNANT L'HOLOCAUSTE Moscou entend convoquer l'ambassadrice d'Israël

Le ministère russe des Affaires étrangères a annoncé hier l'intention de convoquer l'ambassadrice israélienne à Moscou, Simona Halperin, sur fond de déclarations "inacceptables" concernant l'Holocauste. L'agence de presse russe TASS a rapporté que le ministère russe des Affaires étrangères allait convoquer Halperin au siège du ministère, sans préciser l'heure de l'entrevue. Dans une interview ac-

cordée au quotidien russe Kommersant, publiée dans la journée du dimanche, l'ambassadrice israélienne a déclaré que "Malheureusement, la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste (le 27 janvier) n'est pas un jour officiel dans le calendrier de l'État russe, et j'en parlerai avec mes collègues russes". "Je ne comprends pas pourquoi le ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, minimise

l'importance de cet événement brutal", a ajouté Halperin. Commentant l'entretien accordé par l'ambassadrice, le ministère russe des Affaires étrangères a déclaré : "En raison des déclarations publiques inacceptables de l'envoyée israélienne, qui déforment les approches de la politique étrangère russe et les faits historiques, Halperin sera convoqué au ministère des Affaires étrangères".

Y a-t-il de l'intelligence dans l'intelligence artificielle ?

Il y a près de 10 ans, en 2012, le monde scientifique s'émerveillait des prouesses de l'apprentissage profond (le deep learning). Trois ans plus tard, cette technique permettait au programme AlphaGo de vaincre les champions de Go. Et certains ont pris peur. Elon Musk, Stephen Hawking et Bill Gates s'inquiétèrent d'une fin prochaine de l'humanité, supplantée par des intelligences artificielles échappant à tout contrôle.

N'était-ce pas un peu exagéré ? C'est précisément ce que pense l'IA. Dans un article qu'il a écrit en 2020 dans *The Guardian*, GPT-3, ce gigantesque réseau de neurones doté de 175 milliards de paramètres explique : « Je suis ici pour vous convaincre de ne pas vous inquiéter. L'intelligence artificielle ne va pas détruire les humains. Croyez-moi. » En même temps, nous savons que la puissance des machines ne cesse d'augmenter. Entraîner un réseau comme GPT-3 était impensable, littéralement, il y a encore cinq ans. Impossible de savoir de quoi seront capables ses successeurs dans cinq, dix ou vingt ans. Si les réseaux de neurones actuels peuvent remplacer les dermatologues, pourquoi ne finiraient-ils pas par nous remplacer tous ? Les algorithmes d'intelligence artificielle (IA) ont commencé à assister les humains dans des tâches courantes : conduire une voiture, conseiller un client, orienter un élève vers une filière d'enseignement supérieur, décider d'octroyer un prêt.

Posons la question à l'envers.

Y a-t-il des compétences mentales humaines qui restent strictement hors d'atteinte de l'intelligence artificielle ? On pense immédiatement à des aptitudes impliquant notre « intuition » ou notre « créativité ». Pas de chance, l'IA prétend nous attaquer sur ces terrains-là également. Pour preuve, le fait que des œuvres créées par programmes se sont vendues fort cher, certaines atteignant presque le demi-million de dollars. Côté musique, chacun se fera bien sûr son opinion, mais on peut déjà reconnaître du bluegrass acceptable ou du quasi Rachmaninoff dans les imitations du programme MuseNet créé, comme GPT-3, par OpenAI. Devrons-nous bientôt nous soumettre avec résignation à l'inévitable suprématie de l'intelligence artificielle ? Avant d'en appeler à la révolte, essayons de regarder à quoi nous avons affaire. L'intelligence artificielle repose sur plusieurs techniques, mais son succès récent est dû à une seule : les réseaux de neurones, notamment ceux de l'apprentissage profond. Or un réseau de neurones n'est rien de plus qu'une machine à associer. Le réseau profond qui fit parler de lui en 2012 associait des images : un cheval, un bateau, des champignons, aux mots correspondants. Pas de quoi crier au génie. Sauf que ce mécanisme d'association possède la propriété un peu miraculeuse d'être « continue ». Vous présentez un cheval que le réseau n'a jamais vu, il le reconnaît en tant que cheval. Vous ajoutez du bruit à l'image, cela ne le gêne pas. Pourquoi ? Parce que la continuité du processus vous garantit que si l'entrée du réseau change un peu, sa



sortie changera peu également. Si vous forcez le réseau, qui hésite toujours, à opter pour sa meilleure réponse, celle-ci ne variera probablement pas : un cheval reste un cheval, même s'il est différent des exemples appris, même si l'image est bruitée.

Faire des associations ne suffit pas

Bien, mais pour dire qu'un tel comportement associatif est « intelligent » ? La réponse semble évidente : il permet de diagnostiquer les mélanomes, d'accorder des prêts bancaires, de maintenir un véhicule sur la route, de détecter une pathologie dans les signaux physiologiques, et ainsi de suite. Ces réseaux, grâce à leur pouvoir d'association, acquièrent des formes d'expertise qui demandent aux humains des années d'études. Et lorsque l'une de ces compétences, par exemple la rédaction d'un article de presse, semble résister un temps, il suffit de faire ingurgiter à la machine encore davantage d'exemples, comme ce fut fait avec GPT-3, pour que la machine commence à produire des résultats convaincants. Est-ce vraiment cela, être intelligent ? Non. Ce type de performance ne représente au mieux qu'un petit aspect de l'intelligence. Ce que font les réseaux de neurones ressemble à de l'apprentissage par cœur. Ce n'en est pas, bien sûr, puisque ces réseaux combinent par continuité les vides entre les exemples qui leur ont été présentés. Disons que c'est du presque-par-cœur. Les experts humains, qu'ils soient médecins, pilotes ou joueurs de Go, ne font souvent pas autre chose lorsqu'ils décident de manière réflexe, grâce à la grande quantité d'exemples appris pendant leur formation. Mais les humains ont bien d'autres pou-

voirs.

Apprendre à calculer ou à raisonner dans le temps

Un réseau de neurones ne peut pas apprendre à calculer. L'association entre des opérations comme $32+73$ et leur résultat à des limites. Ils ne peuvent que reproduire la stratégie du cancre qui tente de deviner le résultat, en tombant parfois juste. Calculer est trop difficile ? Qu'en est-il d'un test de QI élémentaire du genre : continuer la suite 1223334444. L'association par continuité n'est toujours d'aucun secours pour voir que la structure, n répété n fois, se poursuit par cinq 5. Encore trop difficile ? Les programmes associatifs ne peuvent même pas deviner qu'un animal mort le mardi n'est pas vivant le mercredi. Pourquoi ? Que leur manque-t-il ? La modélisation en sciences cognitives a révélé l'existence de plusieurs mécanismes, autres que l'association par continuité, qui sont autant de composantes de l'intelligence humaine. Parce que leur expertise est entièrement précalculée, ils ne peuvent pas raisonner dans le temps pour décider qu'un animal mort reste mort, ou pour comprendre le sens de la phrase « il n'est toujours pas mort » et la bizarrerie de cette autre phrase : « il n'est pas toujours mort ». La seule prédigestion de grandes quantités de données ne leur permet pas non plus de repérer les structures inédites si évidentes pour nous, comme les groupes de nombres identiques dans la suite 1223334444. Leur stratégie du presque-par-cœur est aussi aveugle aux anomalies inédites. La détection des anomalies est un cas intéressant, car c'est souvent à travers elle que nous jugeons l'intelligence d'autrui. Un réseau de neurones ne «

verra » pas que le nez est absent d'un visage. Par continuité, il continuera à reconnaître la personne, ou peut-être la confondra-t-il avec une autre. Mais il n'a aucun moyen de réaliser que l'absence de nez au milieu du visage constitue une anomalie. Il existe bien d'autres mécanismes cognitifs qui sont inaccessibles aux réseaux de neurones. Leur automatisation fait l'objet de recherches. Elle met en œuvre des opérations effectuées au moment du traitement, là où les réseaux de neurones se contentent d'effectuer des associations apprises par avance. Avec une décennie de recul sur le deep learning, le public averti commence à voir les réseaux de neurones bien plus comme de « super-automatismes » et bien moins comme des intelligences. Par exemple, la presse a récemment alerté sur les étonnantes performances du programme DALL-E, qui produit des images créatives à partir d'une description verbale – par exemple, les images que DALL-E imagine à partir des termes « fauteuil en forme d'avocat », sur le site OpenAI. On entend maintenant des jugements bien plus mesurés que les réactions alarmistes qui ont suivi la sortie d'AlphaGo : « C'est assez bluffant, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un réseau de neurones artificiel, entraîné pour accomplir une tâche ; il n'y a aucune créativité ni aucune forme d'intelligence. » (Fabienne Chauvière, France Inter, 31 janvier 2021) Aucune forme d'intelligence ? Ne soyons pas trop exigeants, mais restons lucides sur l'énorme fossé qui sépare les réseaux de neurones de ce que serait une véritable intelligence artificielle.

Jean Louis Dessalles a écrit « Des intelligences très artificielles » aux éditions Odile Jacob (2019).

Pour examiner les candidatures au poste de sélectionneur

Sadi installe une commission ad-hoc

Le président de la fédération algérienne de football, Walid Sadi, a pris une importante décision avant de nommer un nouvel entraîneur à la tête de la sélection nationale. En effet, il va installer une commission chargée d'examiner les candidatures pour le successeur de Djamel Belmadi.

La succession de Djamel Belmadi est ouverte. La fédération algérienne de football est à la recherche d'un entraîneur de renom, capable de redresser la barre en prévision des prochaines importantes échéances.

Une chose est sûre, le président de la fédération algérienne de football, Walid Sadi, veut faire le bon choix. Il veut un entraîneur qui répond parfaitement au profil pour éviter une erreur de casting. C'est la raison pour laquelle il a décidé d'installer une commission. Cette dernière, aura pour mission d'étudier les différentes candidatures des potentiels successeurs à Belmadi, avant de trancher, à l'unanimité, sur l'identité de celui qui va prendre les commandes à la tête de la barre technique de l'équipe d'Algérie. Ce qui est le cas, d'ailleurs, dans plusieurs fédérations de football au monde.

« Le Président de la FAF Monsieur, Walid Sadi, procèdera ce lundi à l'installation d'une commission Ad-Hoc chargée d'examiner les candidatures au poste de sélectionneur national de l'équipe nationale A. La commission remettra ses conclusions dans un délai n'excédant pas les dix jours ». A indiqué la FAF sur son site officiel, sans pour autant dévoiler l'identité des membres de la commission.

Petkovic aurait retiré sa candidature

Toujours concernant la succession de Belmadi à la tête des Verts, Vladimir Petkovic, qui a postulé pour le poste de sélectionneur national, aurait retiré sa candidature. Selon le journal spécialisé « Compétition », le technicien croate de 60 ans redoute le challenge, lui qui n'a jamais exercé en Afrique sans sa carrière d'entraîneur.

Et pourtant, la même source indique qu'il y avait bel et bien des pourparlers entre le président de la FAF et Vladi-



mir Petkovic. Ce dernier s'est montré même emballé à l'idée de coacher l'équipe d'Algérie, reste à savoir les réelles raisons qui l'ont poussé à faire machine arrière.

Le Bosnien Bazdarevic dans le viseur

Depuis que la fédération algérienne de football ait tourné la page Belmadi, les rumeurs et les spéculations vont bon train concernant de l'identité du successeur du désormais ex-sélectionneur national. De son côté, l'instance fédérale a d'ores et déjà commencé à établir les contacts et éventuellement entamé les négociations avec ceux qui les voient capables de redresser la barre.

Aux dernières nouvelles, le nom d'un nouvel potentiel successeur à Belmadi a filtré. Il s'agit de Mehmed Bazdarevic. En effet, le technicien bosniaque

de 63 ans a confirmé les contacts avec la FAF. « C'est vrai, je fais partie des candidats pour succéder à Djamel Belmadi. Le principal candidat était Vahid Halilhodzic (son compatriote, ndlr) (...) Entraîneur l'équipe d'Algérie est un challenge qui m'intéresse beaucoup. Certes, je n'ai pas exercé depuis 19 mois, mais je n'ai pas reçu des offres au niveau de mes attentes. Mais celle qui m'est parvenue de l'Algérie est intéressante ». A-t-il confié, dans une déclaration accordée à Radio Sarajevo.

Mehmed Bazdarevic, plus connu sous le nom de Mécha, est un ancien footballeur international yougoslave. Il dispose également la nationalité française. Il a été déjà sélectionneur de la Bosnie entre 2014 et 2017, lui qui a exercé longtemps en France après plusieurs clubs.

FAF

Salah Bey Aboud s'en va

En charge de la communication de l'Équipe Nationale et de la Fédération Algérienne de Football depuis plus de cinq ans, Salah Bey Aboud a quitté son poste.

Une nouvelle ère s'appête à débiter en Algérie, ce sur tous les plans. Les dirigeants s'étant succédé ces dernières années et Walid Sadi, nouveau président, ayant lui-même l'ambition de lancer d'importantes réformes, tout porte à croire que le changement sera profond.

Côté membres de renom, en plus du départ de Djamel Belmadi et de l'intégralité de son staff, c'est un membre emblématique en la personne de Salah Bey Aboud qui quitte son poste. Très disponible pour la presse, constamment aux côtés de Belmadi durant ses interventions publiques, ce spécialiste de la communication tire sa révérence.



CS Constantine

Le Gabonais Axel Meye deuxième recrue

L'attaquant gabonais Axel Meye s'est engagé pour deux saisons avec le CS Constantine durant ce mercato d'hiver, a annoncé le club Constantinois dans un communiqué.

Axel Meye (28 ans) a évolué lors de la première partie de la saison sous les couleurs d'Al-Ahly Benghazi libyen avec lequel il a marqué trois buts. Il devient la deuxième recrue hivernale du CSC après le défenseur Aymen Bouguerra (CR Belouizdad), à 24 heures de la clôture de la période des transferts d'hiver.

En revanche, le CSC a décidé de se passer des services du milieu de terrain Zakaria Kemoukh. Le défenseur Walid Ardji, dont le contrat est arrivé à terme, a décidé de changer d'air pour rejoindre le MC Oran.



Titulaire lors du déplacement à Londres

Aït-Nouri buteur face à Chelsea

Titulaire lors du déplacement à Londres pour affronter Chelsea, Rayan Aït-Nouri a marqué un but lors de la large victoire de son équipe sur le score de 4-2.

Les locaux ont ouvert le score à la 19e minute par l'ailier Palmer mais cette avantage n'a duré que deux minutes puisque Wolverhampton a égalisé par son attaquant Cunha avant de prendre l'avantage à deux minutes de la fin de la première période, sur une belle action collective.

Neto centre dans la surface et trouve Rayan Aït-Nouri qui du pied droit place une frappe qui été contré par le défenseur Disasi et trompe le portier des Blues, score à la mi-temps 2-1.

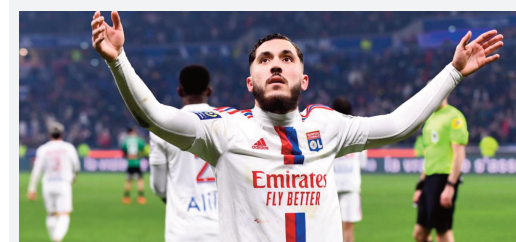
En deuxième période les Wolves ont réussi à marquer un troisième but par Cunha, l'attaquant Brésilien a ensuite obtenu un penalty et se fait justice pour marquer son triplé durant ce match.

Suite à ce résultat en faveur des Wolves, l'entraîneur O'Neil a décidé de faire quelques changements en faisant sortir Aït-Nouri dans les dix dernières minutes du temps réglementaire.



À cause de son comportement

Rayan Cherki bloqué à Lyon



Alors qu'il devait quitter l'Olympique Lyonnais cet hiver après un début de saison catastrophique, Rayan Cherki a fini par rester à Lyon. Dans une interview avec Eurosport, une source proche du club rhodanien a révélé les raisons qui poussent les grands clubs à se désintéresser de joueur franco-algérien :

Les grands clubs n'en voudront pas.. Croyez-moi, ils connaissent tous les qualités intrinsèques de Cherki. Ils ne le prendront pas. Ils savent très bien que ce serait une bombe à retardement. Lyon est une équipe facile à observer car on voit très bien quels sont les joueurs qui mettent le bleu de chauffe et qui ont l'esprit collectif. Lui n'en fait pas partie. Son langage non verbal est exécrable. En voyant ça, les recruteurs des grands clubs se disent : "Que peut-il nous apporter, à part des ennuis ?" Pour rappel, son contrat à Lyon expire dans un an. Évalué à 25 millions d'euros, Rayan Cherki perçoit un salaire annuel de 2 280 000 euros en France.

MC Alger

Larbi Tabti signe pour deux ans et demi

Dans un récent communiqué de presse, le MC Alger a annoncé l'arrivée du milieu de terrain offensif, Larbi Tabti, durant ce marché des transferts hivernal.

Le natif d'Oran, âgé de 30 ans, a paraphé un bail de deux ans et demi avec la formation mouloudéenne. Larbi Tabti est désormais lié au club jusqu'en 2026.

Athlétisme

"Mobilis" signe un contrat de parrainage avec l'athlète Slimane Moula

L'opérateur public de téléphonie mobile "Mobilis" a signé dimanche au siège de sa Direction générale à Bab Ezzouar (Alger) un contrat de parrainage avec le coureur algérien Slimane Moula, spécialiste du demi-fond et champion d'Afrique d'athlétisme pour l'année 2022, indique un communiqué de "Mobilis".

"Moula réintègre la famille Mobilis et porte le nombre des ambassadeurs de la marque à huit athlètes afin de les préparer dans les meilleures conditions en vue des prochains événements sportifs dont les plus importants sont les Jeux olympiques de Paris 2024.", souligne "Mobilis" dans son communiqué.

Pour l'opérateur public de téléphonie mobile "cet accompagnement s'ajoute aux contrats précédemment conclus avec des athlètes sportifs d'élite ce qui renforce la position de "Mobilis" en tant que marque de champions, sponsor et premier partenaire du sport en Algérie".

Slimane Moula, 24 ans, avait été élu athlète algérien de l'année 2023 lors du traditionnel sondage APS "Brahim Dahmani", récompensant les meilleurs sportifs de l'année et effectué auprès des rédactions sportives des organes de presse nationaux, rappelle-t-on.



LEUR...

Une étude prédit cinq fois plus de morts d'ici 25 ans

Climat, moustiques, cha
Un nouveau rapport scientifique de référence publié dans la revue The Lancet estime que la mortalité humaine liée à la chaleur devrait augmenter de 370 % d'ici 2050.

C'est un véritable "compte à rebours sur la santé et le changement climatique", comme le titre The Lancet. La revue scientifique britannique a publié, la huitième version de son rapport de référence sur les conséquences du réchauffement climatique. En accès libre, cette étude mise à jour tous les ans combine le travail de 114 chercheurs issus des quatre coins du monde. Un document de référence sur le réchauffement climatique, qui présume à nouveau que "la santé de l'humanité est en grave danger" : cinq fois plus de personnes risquent de mourir sous l'effet de la chaleur extrême, si les températures augmentent de 2 °C d'ici 2050. Un scénario encore optimiste, alors que les émissions de gaz à effet de serre ont atteint des records l'année dernière, a alerté l'ONU ce mercredi qui appelle à réduire d'urgence la consommation de combustibles fossiles. Au-delà de faire des projections dramatiques sur notre futur, cette huitième version du "compte à rebours" de The Lancet fait d'abord écho à notre présent. En effet, le rapport fait cette projection en se basant sur la multiplication récente des vagues de chaleurs dangereuses pour la santé. En 2022, les habitants du monde entier ont ainsi été exposés à une moyenne de 86 jours de températures potentiellement mortelles. Face à des étés toujours plus chauds, la mortalité chez les populations à risque a donc explosé depuis 30 ans. Comme le révèle ce rapport, le nombre de personnes de plus de 65 ans décédées à cause de la chaleur a bondi de 85 % entre 1991-2000 et 2013-2022. Ainsi, "les personnes âgées et les nourrissons sont désormais exposés à deux fois plus de jours de canicule par an qu'entre 1986 et 2005", rapporte le quotidien américain New York Times dans un article dédié à l'étude. Un phénomène qui s'est en-

core observé en 2023, qui s'annonce comme l'année la plus chaude de l'histoire de l'humanité, selon l'Observatoire européen du climat. "Les effets observés actuellement pourraient n'être qu'un symptôme précoce d'un avenir très dangereux", estime la directrice exécutive du rapport Marina Romanello. L'étude prévoit qu'un réchauffement de 2 °C d'ici 2100 provoquerait une surmortalité inévitable : le nombre de décès en lien avec la chaleur devrait augmenter de 370 % d'ici 2050, soit une multiplication par 4,7. Un scénario qui pourrait malgré tout s'aggraver, alors que les températures moyennes terrestres sont actuellement en voie d'atteindre 2,7 °C d'ici 2100.

Un effet papillon dévastateur dans les pays pauvres

D'autant plus que la chaleur fatale n'est qu'une des multiples menaces pour la santé humaine résultant de notre usage croissant des combustibles fossiles, selon cette étude. Le rapport présente en effet 47 indicateurs d'augmentation de la mortalité liés à la hausse globale des températures. La chaleur excessive provoque d'abord des sécheresses plus fréquentes, exposant des millions de personnes au risque de mourir de faim. Selon les projections du "compte à rebours" de The Lancet, environ 520 millions de personnes supplémentaires se retrouveraient en insécurité alimentaire modérée ou grave d'ici 2050. Autre conséquence importante : la prolifération de moustiques. Avec la chaleur, ceux-ci voyagent de plus en plus loin et transportent des maladies infectieuses dans de nouvelles zones. C'est notamment le cas en Jamaïque : le pays traverse une épidémie de dengue inédite, rappelle la chercheuse jamaïcaine et coautrice du rapport Georgiana Gordon-Strachan. La transmission de cette maladie pourrait d'ailleurs bondir de 36 % d'ici la moitié du siècle, toujours selon l'étude. Ces multiples impacts du changement climatique pèsent alors de plus en plus sur les systèmes de santé, qui peinent à y faire face. Plus d'un quart des



ville étudiées par les chercheurs ont exprimé leur crainte de voir leurs établissements de santé débordés d'ici quelques années. Une double peine qui touche plus durement "les habitants des pays les plus pauvres", précise Georgiana Gordon-Strachan : "souvent moins responsables des émissions de gaz à effet de serre", ils ont pourtant "moins de capacités financières et techniques de s'adapter" aux conséquences du réchauffement climatique.

Un "coût humain énorme" lié à l'inaction climatique

"L'humanité est confrontée à un futur insupportable", a jugé le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres en réponse à la publication du rapport de The Lancet. Les projections sinistres de cette étude annuelle ne semblent pourtant pas suffisantes pour convaincre les États, déplorent les auteurs du rapport. Le chercheur britannique et spécialiste des risques climatiques Dann Mitchell regrette ainsi auprès de la fondation Science Media Center que les précédents avertissements sanitaires "catastro-

phiques" n'aient "pas réussi à convaincre les gouvernements de réduire suffisamment les émissions de carbone pour respecter le premier objectif de l'accord de Paris, soit +1,5 °C". L'étude critique également les entreprises et banques qui subventionnent et investissent encore massivement dans les combustibles fossiles, alimentant le réchauffement planétaire. Malgré des appels toujours plus pressants à une action mondiale, les émissions de carbone liées à l'énergie ont atteint de nouveaux sommets l'an passé. À quelques semaines de la conférence internationale sur le climat (COP28) de Dubaï, les conclusions du rapport pourraient donc influencer les discussions internationales sur les mesures à adopter pour réduire les conséquences de la chaleur sur les vies humaines. Pour la première fois, une journée sera dédiée à la santé, le 3 décembre. Mais une partie des "années très précieuses" perdues ne pourront jamais être rattrapées, nuance la chercheuse Marina Romanello au New York Times : "Les pertes en vies humaines, les conséquences que subissent les gens, sont irréversibles".

LES ARCHITECTES, ENGAGÉS SUR LA VOIE DU RENOUVEAU Le bâtiment, mauvais élève pour l'environnement

Ce n'est pas une nouveauté, mais la COP28 a permis de le rappeler : le secteur de la construction demeure un acteur majeur dans l'évolution climatique. Un bon point : il a aussi les moyens d'agir et ce, sans délai. Les innovations sont constantes avec une prise en compte active de la question environnementale. À ce titre, les architectes ont un rôle à jouer dans leur façon d'appréhender la construction. La profession semble l'avoir compris avec un message de ses représentants, lors de la conférence pour le climat, allant dans ce sens. Une petite évolution, voire une révolution, à laquelle les nouvelles générations d'archi-

tectes se préparent. Une obligation aussi : selon les chiffres de l'Agence internationale de l'énergie, les bâtiments sont responsables de 26 % des émissions de gaz à effet de serre sur la planète. 8 % sont la conséquence des constructions et des matériaux, 18 % de leur usage, notamment avec l'emploi du gaz et de l'électricité. Le constat est limpide. Ce qui a fait les beaux jours de l'architecture il y a plusieurs décennies, à l'image du modèle imaginé par Le Corbusier, n'a désormais plus d'intérêt. Pire, ces réalisations sont à l'inverse de ce qu'il faut exécuter. Bétonnisation, place centrale donnée à la voiture, grands bâtiments... cette vision sem-

ble clairement désuète à une période où sont mis en avant les espaces de déplacements doux, la (re)végétalisation des sites et la fin de l'artificialisation des sols. Aujourd'hui, la question porte également sur le réemploi des matériaux, le développement de logements sociaux et adaptés, et la réhabilitation. Cela implique aussi de renoncer à certains principes bien ancrés et ce au-delà de la seule vision architecturale. C'est en cela que la profession peut agir, en amenant de nouvelles solutions issues des travaux de recherche entrepris par de nombreux fabricants. Cette nouvelle vision s'apprend désormais dès l'école et fait partie de l'ADN de la majorité

des jeunes diplômés en architecture selon les propos de Christine Leconte, présidente de l'Ordre des architectes de France à l'occasion de la COP28. Pour beaucoup de jeunes professionnels, la motivation tient dans la volonté d'aider les gens et l'environnement en créant des villes adaptées au changement climatique. La réhabilitation y occupe une place centrale, au même titre que l'évolution des matériaux. Ainsi, l'avenir pourrait être à la fois dans la modification de l'existant et l'utilisation de nouveaux principes de construction et d'aménagement, loin de la conception du « tout raser pour tout recommencer » qui a longtemps prévalu.

PLANTE DES ÉTANGS				COMPLÈTES		EST ALLONGÉ		CAPITAINÉ DE J. VERNE
KNOCK-OUT		AROMATE		FRUIT À CONSERVER		COMME		
		MARIONNETTE						
		EN RETARD (A L')						
TITRE PAPAL (SA)								
FOYER FAMILIAL								
							APPORT ÉNERGÉTIQUE	
AIRE DE CIRQUE						COBALT AU LABO		
LEQUEL ?						AFFECTÉ AILLEURS		
			PRÉPARA UN TIR					DISSÉQUÉ PAR LE LECTEUR
			ABRI DE PREMIERS					
ANCIENNE DEVISE ITALIENNE	ISOLÉ							
	CHEF RELIGIEUX DE L'ISLAM							
				ARRÊT EN CHEMIN				
				BIEN POSSÉDÉ				
FEMME AVEC ENFANT					LONG TEMPS			
BOUGE DE LA!					CRI D'ADMIRATION			
		LEVA L'ARRIÈRETRAIN				COMPAGNON D'ELLE		
CHANGE DE PEAU					SIFFLÉE			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Catastrophe historique.
- Procéder à de petits arrangements.
- Traiter comme une vieille chaussette.
- Recourir à des subterfuges. A bien pris l'affaire.
- En 21. Tour de Paris disparue (de).
- Cela ne concerne pas une entreprise individuelle. Luth.
- Sur la rose des vents. Enrobé.
- Fait la force de Popeye.
- Rapace diurne. Élément de la famille des actinides.
- Un temps très agréable.
- Décline une invitation à se mettre à table. Carrément hors d'usage.
- Travaux en cours. Levé chez le poissonnier.

VERTICALEMENT

- Cri dans la savane.
- Ils fuient les dingos. Déployé aux allures portantes. Aussi.
- Étoffe d'ameublement. Baquet en bois ou en toile.
- Prépara le cheval. Cap d'Espagne (de la).
- Ancien nom d'un État africain. Sandwich à griller.
- Enquête sur des policiers. Fabricante de tubes. Arbre indien.
- Européenne.
- Il n'est point de côté. Sommet.

- ADVERSE
- ANGE
- APRE
- ATTISER
- BECQUEE
- BENNE
- DEDIT
- ENQUETEUR
- EPITRE
- EREINTE
- ETENDU
- FOIS
- GOBER
- GOUITTIERE
- IONISER
- JEEP
- MINOTERIE
- NETTOYER
- OBLIQUE
- PASTEL
- PRECEPT
- PRONOSTIC
- RAGER
- RECENT
- RECIF
- REDUIT
- RIEUR
- SARCOPHAGE
- SERAPHIN
- SIRE
- SOCQUE
- SONATE
- STARTER
- STRATEGIE
- SUPPOSE
- TEINTER
- TRAFIC

R U E T E U Q N E E S R E V D A
O B L I Q U E C I T S O N O R P
C I F A R T E G A H P O C R A S
S O N A T E E R T I P E P Q A I
R G G O U T T I E R E A C P U R
E E Y Q A E I O N I S E R E U E
R E C R R N D S N T N E C E R S
R E T I U D E R E I E T I J S P
B S I O F U D L B R M R E B O G



Nez, cœur, peau, dents...

Ce qui change pendant la grossesse

Envies alimentaires inhabituelles, teint « lumineux » ou nausées matinales... Lorsque l'on est enceinte, on s'attend à vivre un certain nombre de changements. Mais certains peuvent s'avérer déconcertants.

Récemment, derrière le hashtag #PregnancyNose (« nez de grossesse »), des femmes ont fait part sur les réseaux sociaux des transformations subies par leur nez au cours de leur grossesse. Photos à l'appui, elles montraient que ce dernier avait grossi et changé de forme alors qu'elles étaient enceintes. Ce phénomène, qui n'a rien d'inquiétant et n'est que temporaire, disparaît généralement six semaines après l'accouchement. Il est dû à l'augmentation significative, durant la grossesse, des niveaux d'hormones, en particulier les œstrogènes. Ces derniers provoquent une dilatation des vaisseaux sanguins dans tout l'organisme. Conséquence : davantage de sang pénètre dans les tissus du nez, qui se dilate et change de forme, paraissant plus gros et plus gonflé. Il est difficile de déterminer la fréquence de ce phénomène, car les niveaux d'hormones varient d'une personne à l'autre, et chacune réagit différemment aux changements qui s'opèrent. La modification est peut-être également plus visible chez certaines femmes que chez d'autres. Ces changements hormonaux peuvent également provoquer un écoulement nasal et un nez bouché (rhinite de la femme enceinte) ainsi que des saignements de nez, lesquels touchent une femme sur cinq pendant la grossesse. Mais l'augmentation de volume de votre nez n'est pas le seul changement que votre corps peut subir lorsque vous attendez un enfant. En voici quelques autres.

Un cœur plus gros

Le cœur subit lui aussi un certain nombre de modifications au cours de la grossesse, afin de s'adapter à la croissance du bébé. Tout comme les organes abdominaux sont comprimés et déplacés pour faire de la place au fœtus en pleine croissance, le cœur est lui aussi poussé plus haut dans la poitrine. Il change également de taille durant la grossesse, devenant plus épais. Le cœur doit en effet travailler beaucoup plus dur à ce moment-là, car le volume de sang qu'il doit pomper dans l'organisme de la femme enceinte et du bébé est beaucoup plus important qu'à l'accoutumée : dans certains cas, la quantité de sang circulant dans le corps d'une femme double pendant sa grossesse. Cette augmentation du rythme cardiaque permet de s'assurer que le bébé reçoit suffisamment d'oxygène pour son développement.

Changement de couleur de peau

Nous avons tous entendu parler du « teint éclatant » que confère la grossesse. La peau de certaines femmes aurait un éclat plus lumineux lorsqu'elles sont enceintes.



Mais d'autres, au contraire, souffrent d'une affection connue sous le nom de mélasma, qui provoque un assombrissement de la peau autour des yeux, du nez, du menton et de la lèvre supérieure. Cette hyperpigmentation est le plus souvent due à une surproduction de mélanine. Plus fréquente chez les femmes au teint plus foncé, cette affection extrêmement courante touche environ 75 % des femmes enceintes. Ces modifications varient d'une femme à l'autre et disparaissent généralement peu après la naissance ou à la fin de l'allaitement. La cause exacte de la survenue de mélasma au cours de la grossesse est inconnue, mais on pense que l'augmentation du taux d'œstrogènes et de progestérone est en cause. La peau entourant le mamelon (appelée aréole) peut également s'assombrir pendant la grossesse. Là encore, on ne sait pas exactement pourquoi cela se produit, mais cela pourrait aider les nouveau-nés à mieux identifier le mamelon lors de la tétée. En effet, non seulement les nouveau-nés ont une distance de vision restreinte (ils ne distinguent pas nettement ce qui se situe à plus d'une trentaine de centimètres de leur visage), mais de plus ils ne sont pas en mesure de distinguer pleinement les couleurs – ils perçoivent seulement les choses très saturées et rouges. Ils distinguent beaucoup mieux la différence entre lumière et obscurité, de sorte que le contraste de l'aréole sombre par rapport à la peau plus claire qui l'entoure peut les aider. Chez la plupart des femmes, l'aréole peut rester définitivement un peu plus foncée après la grossesse.

Pousse (et perte) de cheveux

Les cheveux de nombreuses femmes enceintes poussent plus et paraissent en meilleure santé pendant la grossesse. Leurs follicules pileux demeurent en effet en

mode « croissance », en raison de l'augmentation du niveau des œstrogènes. Malheureusement, ces changements hormonaux affectent tous les follicules pileux, et pas seulement ceux du cuir chevelu. Cela signifie que pendant la grossesse, des poils indésirables peuvent également pousser sur la lèvre supérieure, le haut des cuisses, l'abdomen ou le dos... Ils disparaîtront cependant après l'accouchement. A l'inverse, certaines femmes enceintes constatent qu'elles ont plutôt tendance à perdre leurs cheveux pendant la grossesse. Cette situation est généralement le résultat du « choc » que produit la grossesse sur leur organisme : en réaction, les cheveux entrent en phase de « repos », puis tombent. Normalement, ce phénomène s'atténue au fur et à mesure que la grossesse progresse. La perte de cheveux peut également survenir après l'accouchement, lorsque les niveaux d'hormones reviennent à la normale, en raison de la baisse des œstrogènes. Elle atteint généralement son maximum environ quatre mois après l'accouchement. Dans la plupart des cas, les cheveux repoussent ensuite.

Changements dans la santé bucco-dentaire

En raison de l'augmentation des œstrogènes et de la progestérone, les gencives peuvent notamment devenir plus sensibles aux saignements, aux infections et aux lésions. Environ 70 % des femmes enceintes souffrent de gingivite. Le risque de caries et de dommages dentaires est accru également pendant la grossesse, en particulier chez les femmes souffrant de nausées matinales, car l'acide gastrique peut dissoudre le revêtement protecteur des dents. Certaines femmes ont aussi l'impression que leurs dents bougent pendant la grossesse. Cela est dû à la fois au niveau d'œstrogènes et à l'augmentation d'une hormone

appelée relaxine. Cette dernière assouplit en effet tous les ligaments du corps, ce qui facilite l'accouchement. Mais si l'utilité de la relaxine est claire dans certaines parties du corps comme le bassin, cette hormone affecte également le ligament qui maintient chaque dent en place, ce qui donne l'impression que les dents se déchaussent... Dans de rares cas, une perte de dents peut effectivement se produire. Si le nombre de femmes concernées est difficile à évaluer, on sait en revanche que les femmes qui ont été enceintes plusieurs fois sont davantage concernées, tout comme les femmes issues de milieux socio-économiques défavorisés. En général, une telle perte de dents durant la grossesse n'est pas uniquement liée à cette période particulière, mais plutôt à la conséquence de plusieurs années de mauvaise santé bucco-dentaire.

Un odorat plus développé

Beaucoup de femmes disent comprendre qu'elles sont enceintes quand elles repèrent que leur odorat est soudain surdéveloppé – ce qu'on appelle scientifiquement l'hyperosmie. Bien que les anecdotes sur l'hyperosmie soient légion, la littérature scientifique reste très discrète à ce sujet. Quand on les questionne, environ 2/3 des femmes disent que leur odorat est plus développé que d'habitude quand elles sont enceintes. Une autre étude révèle que les femmes enceintes sont particulièrement sensibles à certaines odeurs, comme celle des aliments qui mijotent, la fumée de cigarette, les aliments avariés, le parfum et les épices. En définitive, si certains des changements subis pendant la grossesse sont loin d'être idéaux, ils ont tous pour but d'assurer le bon développement du bébé dans l'utérus. Heureusement, la plupart d'entre eux ne sont que temporaires, et disparaissent peu après la naissance.

FAIRE CESSER L'AGRESSION SIONISTE CONTRE LE PEUPLE PALESTINIEN

Le Mouvement Ennahda salue les démarches algériennes au Conseil de sécurité

Le Mouvement Ennahda a salué les démarches de la Mission algérienne au niveau du Conseil de sécurité pour faire cesser l'agression sioniste contre le peuple palestinien, mettre fin au blocus et acheminer les aides humanitaires dans la bande de Ghaza.

Dans un communiqué au terme de la réunion de son Bureau national, le Mouvement s'est félicité de «la dynamique» de la Mission algérienne au niveau du Conseil de sécurité pour faire cesser l'agression sioniste contre le peuple palestinien, œuvrer à un cessez-le-feu, mettre fin au blocus et acheminer les aides humanitaires dans la bande de Ghaza, en application de la décision rendue par la Cour internationale de justice (CIJ) suite à l'action intentée par l'Afrique du Sud contre l'occupant sioniste. Les membres du Conseil de sécurité avaient approuvé, la semaine dernière, lors d'une réunion tenue à la demande de l'Algérie, un projet de communiqué de presse présenté à l'initiative de la Mission permanente de l'Algérie à l'ONU soulignant le besoin impérieux d'élargir le flux des



aides humanitaires aux civils à Ghaza face à la détérioration de la situation humanitaire en raison de l'agression barbare menée par l'occupant sioniste. Dans le même contexte, le Mouvement Ennahda a loué les efforts de «tous les Etats, organisations et personnalités libres qui œuvrent pour que des poursuites soient

intentées contre les dirigeants politiques et militaires de l'occupant sioniste et que leurs crimes ne restent pas impunis». Le Mouvement s'est, par ailleurs, dit «préoccupé par les développements inquiétants suite à la dénonciation de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali», estimant qu'une telle décision ouvrait la

voie à «de nouvelles tensions dans la région». Le Bureau national du Mouvement Ennahda n'a pas manqué, à cette occasion, de saluer «les efforts de l'Armée nationale populaire dans la protection des frontières et la défense de l'intégrité du territoire national».

SÛRETÉ D'ALGER

Arrestation de 11 individus et saisie de psychotropes et des armes blanches

Les services de sûreté de la wilaya d'Alger ont arrêté, le week-end dernier, 11 individus pour détention et trafic de drogue et port d'armes blanches, a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité. Cette opération menée conjointement par les services opérationnels de la sûreté de

la circonscription administrative de Zéralda et de la 4e circonscription de la police judiciaire de Bouchaoui, en coordination avec la brigade territoriale de la Gendarmerie Nationale a touché «les quartiers connus pour abriter des repaires de criminels et de bandes de quartiers, et pour le trafic illicite de différent

types de drogues», et a permis «l'arrestation de 11 individus pour détention de drogues destinées à la vente, trouble à l'ordre public, port d'armes prohibées et consommation d'alcool sur la voie publique». L'opération a permis la saisie «d'armes blanches prohibées de sixième catégorie,

notamment des épées, des couteaux de grand calibre et un fusil de chasse, ainsi que de produits psychotropes de différents types, et de l'argent liquide provenant des recettes de vente de drogues et d'alcool». Les mis en cause ont été présentés devant le parquet territorialement compétent, indique la même source.

METTRE FIN À LA GUERRE SIONISTE CONTRE GHAZA

Abbas appelle à intensifier le rôle international

Le président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas a appelé dimanche les Nations Unies à intensifier leurs efforts pour mettre fin à la guerre sioniste contre la bande de Ghaza. C'est ce qui ressort d'un message verbal envoyé par M. Abbas au secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, qu'il a transmis à l'envoyé de l'ONU pour le processus de paix au Moyen-Orient, Tor Wennesland, selon l'agence de presse palestinienne (Wafa). L'agence a indiqué que le président palestinien a souligné dans son message la nécessité pour le chef de l'ONU de «poursuivre ses efforts personnels et d'intensifier les efforts des Nations Unies, pour mettre fin à la poursuite de l'agression (sioniste) contre le peuple palestinien et le retrait des forces

d'occupation de la bande de Ghaza (...), ainsi que d'assurer une augmentation de l'aide humanitaire, en particulier dans ces conditions climatiques difficiles». Dans sa missive, le chef de l'Etat palestinien a salué la nomination de Sigrid Kach comme envoyée spéciale du secrétaire général des Nations Unies, pour coordonner l'aide et la reconstruction dans la bande de Ghaza, exprimant son espoir que ses efforts «soient couronnés de succès pour garantir que l'aide parvienne à toutes les zones de la bande de Ghaza, y compris les zones du nord». Le Président palestinien a réitéré aussi l'importance d'«intensifier les efforts pour empêcher le déplacement des Palestiniens, soit de la bande de Ghaza ou de Cisjordanie, y compris El Qods-Est, en mettant fin à toutes les at-

taques des forces d'occupation et au terrorisme des colons en Cisjordanie». Dans son message au secrétaire général des Nations Unies, le président Abbas a souligné en outre «l'importance de se concentrer sur l'obtention par l'Etat de Palestine d'une adhésion à part entière aux Nations Unies par décision du Conseil de sécurité de l'ONU, et de la tenue d'une conférence de paix internationale, pour garantir la fin de l'occupation du territoire palestinien conformément aux résolutions de la légalité internationale». La guerre génocidaire sioniste en cours à Ghaza a fait 27 365 martyrs et 66 630 blessés, selon les dernières données palestiniennes publiées dimanche, et provoqué des destructions massives et une catastrophe humanitaire sans précédent, selon les Nations Unies.

Afrique

le cancer a tué plus de 500 000 personnes en 2022

Plus de 500.000 personnes ont été emportées par un cancer en Afrique en 2022, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Dans un communiqué à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer 2024 (4 février), le directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, Matshidiso Moeti, a déclaré qu'«en 2022, environ 882 882 nouveaux cas de cancer sont survenus dans la Région africaine de l'OMS, avec environ 573 653 décès». Selon elle, environ 50 % des nouveaux cas de cancer chez les adultes dans la région sont dus aux cancers du sein, du col de l'utérus, de la prostate, colorectal et du foie. Elle a averti que «si des mesures urgentes ne sont pas prises, la mortalité par cancer dans la région devrait atteindre environ un million de décès par an d'ici 2030». Elle a ajouté que «dans 20 ans, les taux de mortalité par cancer en Afrique dépasseront la moyenne mondiale de 30%. Cela est d'autant plus vrai que les taux de survie au cancer dans la région africaine de l'OMS sont actuellement en moyenne de 12%, bien inférieur à la moyenne de plus de 80% dans les pays à revenu élevé». Cependant, Moeti a salué les progrès réalisés dans la prévention et les soins du cancer en Afrique. Par exemple, 17 pays ont introduit des tests de dépistage performants, conformément aux recommandations de l'OMS.